

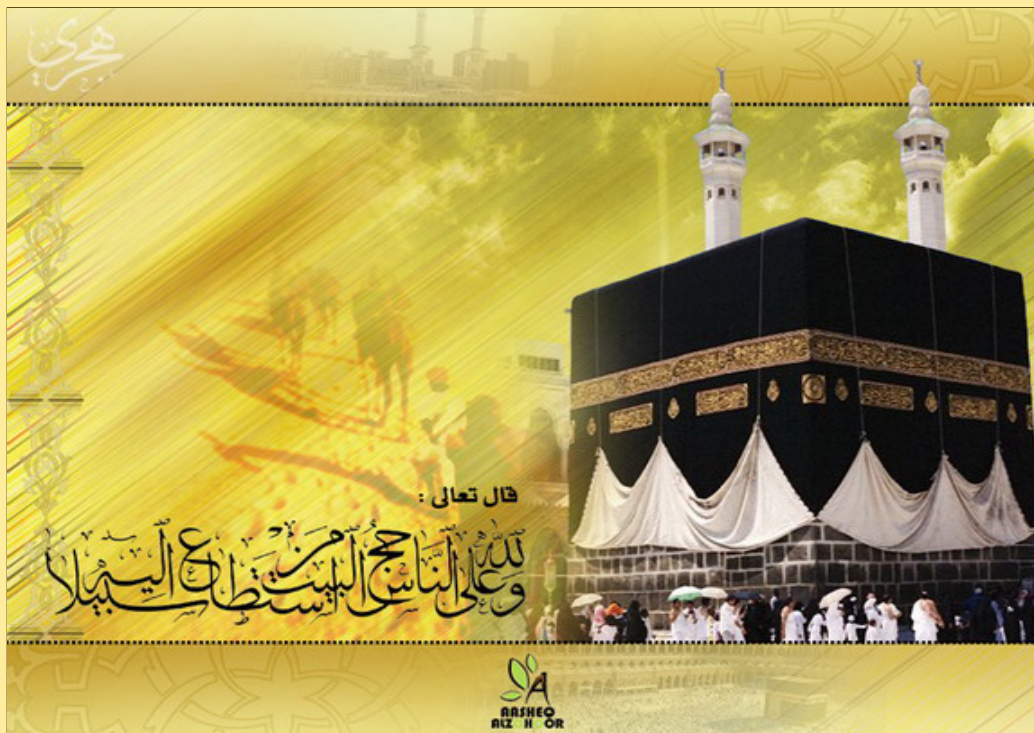
# Le Reflet de La Sagesse

1 €

23 Décembre 2006 - 1 Dhol Hidja 1427 Numéro 5



## Le mois du Pèlerinage



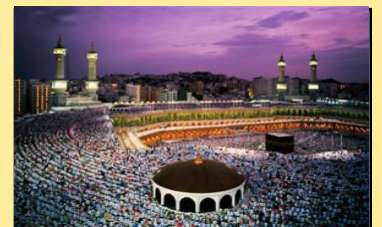
Tout article publié exprime une opinion qui n'engage que son auteur.  
La Revue ne peut-être tenue responsable du contenu d'un article qu'elle publie.

## Le Jour d'Al Ghadir



page 13

## La Philosophie du Pèlerinage



page 7

## Al Ghadir



page 18

[reflet\\_sagesse@hotmail.com](mailto:reflet_sagesse@hotmail.com)

*Sommaire*

Evènements du mois.....	page 1
Biographie Sayyed Nasiroudine Atoûssî .....	page 2
Théologie.....	page 3
Jurisprudence.....	page 4
Vie du Prophète et des Imams.....	page 5
La Philosophie du Pèlerinage.....	page 7
Invocation du mois.....	page 9
Questions & Réponses.....	page 10
La Vie et ses questions.....	page 11
Commentaire du Coran.....	page 12
Le Jour D'Al Ghadir.....	page 13
Médecine.....	page 14
Poésie.....	page 15
Les Religions monothéistes.....	page 17
Al Ghadir.....	page 18

*Evènements du mois*

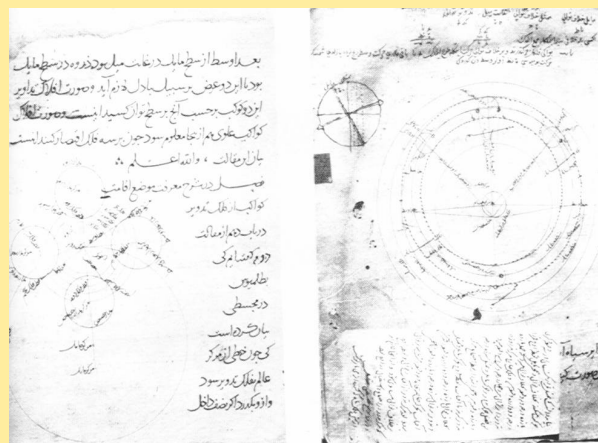
jour lunaire	jour solaire	évènement	année (Hégire)
1 Dhol Hidja	23 Décembre	Mariage de l'Imam 'Ali (as) avec Sayyida Fatima Az-Zahrâ (as).	2
2 Dhol Hidja	24 Décembre	Décès de Sayyed Mohammed Al Mohaqqueq Adâmâd.	1388
3 Dhol Hidja	25 Décembre	Entrée du Prophète (saw) à la Mecque	10
5 Dhol Hidja	27 Décembre	Décès de Cheikh Mohammed Hussein Al Gharwi Al Asfahâni.	1361
7 Dhol Hidja	29 Décembre	Martyr de l'Imam Al Bâqer (as) (5ème Imam) Décès de Sayyed Mohamed Taqi Al Khounsâri	114 1371
8 Dhol Hidja	30 Décembre	Jour de "Tarwia" jour précédent la station de 'Arafa. (Très conseillé de faire le jeûne). L'Imâm Al Hussein (as) quitte La Mecque	60
9 Dhol Hidja	31 Décembre	Jour de 'Arafa L'Imâm 'Ali (as) transmet sourate "Barâa" aux gens de la Mecque sous l'ordre du Prophète.	9
10 Dhol Hidja	1 Janvier	Fête du sacrifice (Eid Al Adha)	
14 Dhol Hidja	5 Janvier	Evènement de la sicion de la Lune	-5
15 Dhol Hidja	6 Janvier	Naissance de l'Imam Al Hâdi (as)(10 ème Imam)	212
18 Dhol Hidja	9 Janvier	Fête d'Al Ghadir Assassinat du Caliphe Othman Décès du Cheik Nasiroudine Atoûssî	10 34 672
22 Dhol Hidja	13 Janvier	Martyr de Maytham At-Tammar	60
24 Dhol Hidja	15 Janvier	Jour de la "Moubâhala" Le jour où l'Imam 'Ali (as) fit aumône de sa bague durant sa prière.	9
25 Dhol Hidja	16 Janvier	Les croyants prêtent allégeance à l'Imam 'Ali 'Ali (as) à titre de son sucesseur légitime. Descente de Sourate "Al insân" sur les Ahl Al Bayt.	35

Azedine :

"J'ai lu les deux premiers numéros, et je dois vous dire que je les ai beaucoup appréciés et beaucoup appris, qu'Allah vous récompense. Je vous encourage vivement à continuer, qu'Allah vous aide. Barak Allahou fikum."

## Khaja Nasiroudine Atoûssi (Plus connu sous le nom de Mouhaqqiqe Atoûssi)

Son nom est Mohammad bin Mohammad bin Hassan Al Toussi. Il est né le 11 Jamadoul Awwal 597 AH (soit en 1201) à Tousse (Machhad) en Iran. Il possédait d'excellentes connaissances aussi bien dans le domaine de la religion que dans les autres domaines comme l'Astronomie, Médecine, Mathématiques, Géographie et Histoire. Son père, un grand 'Âlim lui enseignait les études religieuses tandis que l'enseignement des autres disciplines étaient assuré par Ibn Sina (Avicenne, le célèbre savant musulman). Parmi ses étudiants se trouvait 'Allama Hilli, qui est à lui-même insuffisant pour décrire la grandeur de Cheikh Nassirouddine Toussi.



Ses livres de Aqâ'id sont encore utilisés dans les Hawza d'aujourd'hui - Tajrid Al 'itiqâdât - Il était le Moujaddid (réformateur de l'Islam) du 6ème siècle. Il a collecté toutes les traditions et Ahadiths sur l'excellence des Ahlou Bayt dans un livre que toutes les écoles de pensée de l'Islam acceptent; il est ensuite allé à Bagdad pour présenter son ouvrage au Calife dans l'espoir qu'il soit accepté comme un livre qui unira toutes les communautés. Le Calife se trouvait au bord de la rivière en compagnie de son conseiller principal ibn Hajib. Quand Cheikh Nasiroudine a présenté son livre à Mo'atassim Billah, le Calife, ce dernier le remis à son conseiller qui, dans sa haine contre les Ahlou Bayt, le jeta dans la rivière. Après quoi, il le ramassa pour le remettre entre les mains de Cheikh Nasiroudine ; bien évidemment, les écritures étaient effacées. Le conseiller se moqua de Cheikh Atoûssi en disant : " Regarde, comment la rivière a jouit du livre ! ".

Cheikh Atoûssi est retourné à Tousse, découragé et très triste. Il est allé directement au Mausolée d'Imam Redha ( AS ) le 8ème Imam. Cette nuit-là, il fit un rêve dans lequel il vit le 12ème Imam et un dou'â (invocation) écrit sur un mur. Il s'est plaint auprès du 12ème Imam du traitement qu'il a subi du Calife ; l'Imam lui dit de demander à Allah ( swt ) grâce à ce dou'â. Ce dou'â est celui que l'on récite de nos jours et appelé Dou'â Atawassoul (de l'intercession).

Quelques années plus tard, le même Calife et son conseiller furent tués par les Mongols quand ils ont envahi Baghdad, et c'est Cheikh Toûssi qui a converti le roi Mongol Halagou Khan à l'Islam. Cette conversion n'était pas une tâche facile car les Mongols étaient des destructeurs. Quand Cheikh Toûssi lui parla d' Allah (swt) , Halagou Khan a demandé à consulter les lois ( le Livre ) d'Allah (swt) . Cheikh Toûssi s'est arrangé pour faire écrire le Coran entier sur une peau de daim. Le livre Saint a été porté à la Cour de Halagou sur plusieurs chevaux et chameaux, accompagnés d'une armée. Halagou fut très impressionné et s'est converti, mais demanda des explications sur les lois islamiques et les raisons de l'obligation de les accomplir : Pourquoi les prières ? Pourquoi le jeûne ? .... Cheikh Nasiroudine s'efforça de lui répondre en fonction de la compréhension de Halagou Khan.

Cheikh Toûssi a, après un certain temps, gagné la faveur et la confiance de Halagou Khan et a entrepris certaines tâches comme la reconstruction des bibliothèques que les Mongols avaient détruites sur leur passage. Il a revivifié les Sciences Islamiques et la construction à Maragha d'un Observatoire astronomique (le 1er dans le monde) dont les méthodes sont actuellement utilisées pour prévoir des phénomènes naturels telles que les tremblements de terre...

Les autres Oulamas étaient jaloux de la position de Cheikh Toûssi et attendaient une occasion pour le renverser. Quand la mère de Halagou est morte, ses ennemis lui ont conseillé d'enterrer Cheikh Nasiroudine avec elle pour qu'il l'aide à répondre aux questions de Mounkar et de Nakir. Halagou était satisfait de cette idée. Cheikh Toûssi avait compris le complot mis au point par ses ennemis et a demandé à Halagou qui était le plus précieux : sa mère ou lui-même ? Halagou répondit que c'était lui-même ! Cheikh Toûssi a alors suggéré que Halagou enterre un autre 'Âlim avec sa mère et le garde pour lui.

Beaucoup d'autres tentatives de ce genre furent mises au point pour éliminer Cheikh Nasiroudine Toûssi. Il est l'un des Oulamas contre lequel de fausses accusations ont été faites en abondance. Son humilité est illustrée par l'incident suivant : Une fois, il est allé visiter une ville. Un homme lui dit de ne pas dormir dehors, bien qu'il fasse très chaud car il devrait pleuvoir ce soir. Cheikh Toûssi a prédit selon ses connaissances qu'il ne pleuvrait pas. Ce soir-là, il dormit dehors et il commença à pleuvoir. Le lendemain matin, il demande à l'homme comment il avait prévu la pluie. L'interlocuteur répondit que lorsque son chien rentre à la maison le soir, cela signifie qu'il pleuvra. En écoutant cela, Cheikh Toûssi se lamenta : " J'ai étudié toute ma vie mais ma connaissance ne dépasse pas celle d'un chien ! ".

Durant sa visite à Bagdad, il est une fois tombé malade. Sachant que sa mort était proche, il a appelé des croyants pour leur dire comment lui faire son ghouzl (bain rituel), mettre son kafan (linceul) et comment l'enterrer. Il a demandé à être inhumé à l'entrée du Haram de Kadhmayn (Al Kâdhimia, Irak) et d'inscrire sur sa tombe la aya du Coran suivante : " Et tu les aurais cru éveillés, alors qu'ils dorment. Et Nous les tournons sur le coté droit et sur le coté gauche, tandis que leur chien est à l'entrée, pattes étendues. Si tu les avais aperçus, certes tu leur aurais tourné le dos en fuyant, et tu aurais été assurément rempli d'effroi devant eux " (18 :18). Cheikh Nasiroudine Toûssi est mort à l'âge de 75 ans à Bagdad le 18 Dhol Hidja 672 (1274), correspondant au jour de la fête d'Al Ghadir. Quand les musulmans ont commencés à creuser sa tombe, ils l'ont trouvés toute prête. Apparemment, elle était préparée pour un Calife le jour où Cheikh Toûssi est né mais n'a pu être utilisée car il est décédé ailleurs.

Le Prophète (s.a.w.) a dit

**" O 'Alî! Les quatre premières personnes qui entreront au Paradis sont moi, toi, al-Hassan et al-Hussain. Suivront derrière nos dos notre progéniture et derrière notre progéniture nos épouses, et à notre droite et à notre gauche nos Chiïtes."**

(Rapporté par al-Tabarâni, voir: "Al-Sawâ'iq al-Muhriqah", p.96.).



## Introduction

Différents mouvements

L'épistémologie

La Religion

Connaissance d'Allah

- ▶ Miracle et miracle
- ▶ Références de la Théologie

L'Unicité d'Allah

La Justice Divine

La Prophétie

L'Imama

La Résurrection

animal, selon la nature de cette trace. (Al Athar wal Moathir).

Donc en méditant sur cette création extraordinaire, notre raison parvient à déduire qu'il existe un Être derrière cette création, qui n'est autre que Dieu, tout comme il existe un auteur qui a rédigé le présent texte.

En un mot la raison perçoit qu'à toute création, un créateur lui est assigné, et le Créateur de cet univers, ne peut-être qu'un Être Absolu, doté de toute la Science et toutes les Capacités nécessaires à la création de cet Univers, et ce Créateur ne peut-être qu'Allah et non la Nature, la Nature est-elle dotée d'une raison ?

## L'Unicité d'Allah

### L'Unicité du Créateur

On commence par supposer ce qui suit :

- ⊕ Allah est unique
- ⊕ Créateur de l'Univers
- ⊕ Cette création est parfaite

Coran : « **Certes la création des cieux et de la terre, dans l'alternance de la nuit et du jour, dans le navire qui vogue en mer chargé de choses profitables aux gens, dans l'eau qu'Allah fait descendre du ciel, par laquelle Il rend la vie à la terre une fois morte et y répand des bêtes de toute espèce, dans la variation des vents, et dans les nuages soumis entre le ciel et la terre, en tout cela il y a**

## Deux sortes de Miracles

Le miracle qui est désigné par le mot « Mo'jiza » en arabe est la production d'un phénomène paranormal, et qui est réalisé par un Prophète dans le but de prouver sa prophétie avec défi, mais bien sûr ce miracle ne se réalise que grâce à la volonté divine. (Exemple, scission de la Lune par notre Prophète).

Tandis qu'un miracle qui est désigné par le mot « Karâma » en arabe peut-être un phénomène similaire, mais dans ce cas, ce n'est pas dans le but de prouver la Prophétie, et n'est donc pas réalisé nécessairement par un Prophète. (Exemple, l'Imam 'Ali (as), lorsqu'il a soulevé la porte de Khaybar).

## Références de la Théologie

### Les 3 références de cette science pour prouver un fait sont:

- ⊕ La Raison.
- ⊕ Le Coran
- ⊕ La Sunna reconnue et répandue

### des signes, pour un peuple qui raisonne. » (Sourate 1, v.164).

### a. Dieu n'est pas unique, mais il existe plusieurs dieux :

Plusieurs cas possibles :

- ⊕ 2 dieux égaux capables : Tout d'abord, si on dit que ces dieux sont égaux, et que rien ne les différencie, absolument rien, on peut dire que ces deux dieux font un, car la différence définit la multiplicité. Ensuite, s'il existait deux dieux, vous pouvez être sûr, que chacun d'eux aurait envoyé son propre Prophète, hors existe il un Prophète venu au nom d'un autre Dieu qu'Allah ?

- ⊕ 2 dieux incapables : si tel était le cas, le monde existerait-il ?, le monde serait-il aussi parfait ? Non au contraire leur présence serait inutile.

- ⊕ 1 des deux, plus capable que l'autre : dans ce cas, un a plus de pouvoir que l'autre, et donc l'un sera soumis à l'autre, et donc un seul Dieu, auquel tout le monde est soumis, même l'autre. => Donc Dieu est unique.

### b. Pas de trace d'un autre dieu :

Laissons l'Imam 'Ali (as) nous expliquer cela : « Sache mon fils, que si notre Dieu avait un associé, il aurait envoyé ses prophètes, tu aurais vu les traces de son royaume et de son pouvoir, tu aurais connu, ses actions et attributs, mais c'est un Dieu unique comme Il s'est décrit, il n'y a personne qui le concurrence dans Son Royaume, Il est le Créateur de toute chose » .

C'est dans cet ordre précis que l'on procède, car il est important de commencer par la preuve rationnelle, qui est une preuve que n'importe qui peut comprendre, et convaincre n'importe qui, tandis que le Coran, il faut déjà croire à la véracité de celui-ci pour le suivre.

### Par la raison il y a plusieurs sortes de preuves pour prouver l'existence de Dieu, ici nous en citerons 2 :

- ⊕ Preuve de la perfection de l'environnement qui nous entoure. (Bourhân Al Noudhoum). Comme la précision du fonctionnement de l'Univers, dans lequel si un seul phénomène est modifié de peu, tout peut basculer et réduire l'Univers à néant.
- ⊕ Preuve de la trace : en bref, si on voit une trace de pas dans le désert, par notre raison nous déduisons automatiquement, que cette trace a été produite par le passage de quelqu'un, un être humain, un

### c. La fitra (Nature originelle de l'homme):

Cette nature d'où nous vient-elle ? Si elle vient de Dieu, elle nous vient sûrement d'un Dieu unique et parfait, car elle est la même chez tout le monde, si c'était le hasard, ou plusieurs dieux, qui étaient à l'origine de celle-ci, serait elle aussi parfaite ? Serait elle la même d'un individu à un autre ? Tout le monde réagirait-il de la même façon à certaines situations ?

Bien sûr nous parlons de la Fitra pure, qui n'a pas été touchée par les effets néfastes du polythéisme, ou autres idéologies, ou philosophies.

Après une méditation approfondie, nous concluons qu'il n'y a derrière cette création aucune trace, si ce n'est celle de Dieu sans associé => Dieu est donc Unique.

### d. Les Prophètes :

Ces Prophètes qui se sont proclamés envoyé par Dieu pourrait être des imposteurs, mais les imposteurs sont vite découverts et démasqués, en même temps que leurs ruses, car un imposteur laisse toujours une faille derrière lui, car ce qu'il prétend ou dit, n'est issu que de sa propre raison, pensée et vision des choses, et tout cela est sujet à l'erreur. Tandis que nos Prophètes eux, n'ont montré aucune faille, au contraire, chacun d'eux est venu avec un enseignement miraculeux, et riche pour l'humanité toute entière, renfermant de hautes valeurs morales et sociales, et des connaissances que la raison humaine seule ne peut découvrir. Quelle est la raison de cette infaillibilité de leur propos, et de l'idéologie et la pensée avec laquelle ils sont venus ? Cela ne peut-être qu'issu d'une raison, et d'une pensée parfaite, d'une raison qui est bien au-dessus de la raison humaine, d'un être absolu ! Mais qui pourrait-être cet être absolu, si ce n'est pas Dieu ?

A suivre ...



## Jurisprudence du Hajj

Du fait que nous sommes entrés dans le mois de Dhul Hijja, et que c'est donc le mois du pèlerinage, nous nous pencherons dans ce numéro sur certains points jurisprudentiels du hajj laissant les détails à d'autres études plus approfondies.

Le hajj fait partie des branches de l'islam comme la prière, le jeûne, la zakât, etc..., et donc l'abandonner volontairement tout en étant capable de l'accomplir fait partie des grands péchés.

Il faut savoir aussi que pour être considéré comme "capable de faire le pèlerinage", et par conséquent être obligé de l'accomplir, le musulman doit remplir certaines conditions précises qui sont les suivantes:

1) Il faut être

- + pubère.
- + saint d'esprit (ici en opposition à l'aliéné).
- + libre (ici en opposition à l'esclave).

2) Il faut avoir les moyens:

- + matériels: cela signifie qu'il faut posséder suffisamment d'argent pour le voyage (aller/retour), pour ses besoins sur place et pour les besoins de ceux qui sont à sa charge (femme, enfants, etc...) pendant son absence.

- + sanitaires: cela signifie qu'il doit être en bonne santé et non malade, ou tout autre handicap, sinon le hajj n'est pas obligatoire.

- + sécuritaires: cela veut dire que la route pour la Mecque doit être sûre et dépourvue d'obstacles ou de dangers, comme les voleurs, les brigands, ennemis,...

- + temporels: cela signifie que si on n'a pas le temps d'arriver à la Mecque dans les temps prescrits, le hajj n'est pas obligatoire.

Remarque: si une des conditions n'est pas remplie, le hajj s'annule automatiquement.

Il existe différentes formes de hajj obligatoire qui sont:

- + Le Hajj de jouissance (Hajj al Tamatou'): il est obligatoire pour celui qui habite à plus de 86,4 km de la Mecque, et il comprend "Omratou al Tamatou' " et "Hajjou al Tamatou' ".

Remarque: c'est ce genre de pèlerinage que la majorité des musulmans accomplissent.

- + Hajjou al Qirân et Hajjou al Ifrâd: il est obligatoire pour ceux qui habitent à la Mecque, ou dans un rayon inférieur à 86,4 km de la Mecque.

Le pèlerin, après avoir mis le vêtement de sacralisation (Libâssou al Ihrâm), et accompli les autres obligations accompagnantes, doit s'abstenir de certaines choses bien précises (nous en citerons quelques unes):

- 1) L'usage du parfum.
- 2) Le port de vêtements cousus pour les hommes.
- 3) Le regard dans un miroir
- 4) Polémiquer (dire "la wallâh", "balâ wallâh").
- 5) Se couvrir le visage pour les femmes.
- 6) Se mettre à l'ombre lors des déplacements pour les hommes.
- 7) Le port d'armes telle que l'épée, le poignard, etc...
- 8) Se parer de bijoux pour les femmes.
- 9) Se couvrir la tête pour les hommes.
- 10) Faire sortir du sang.

Remarques:

1) ces interdictions sont au nombre de 24. (nouvel enseignement du fiqh, p.68).

2) Pour celui qui a abandonné le Hajj alors qu'il en était capable, l'obligation du Hajj reste, même si à ce moment il n'en est plus capable. Il doit l'accomplir à tout prix, et s'il meurt avant, on doit le faire en son nom après son décès.

3) L'autorisation du mari n'est pas nécessaire pour la femme qui est capable d'accomplir le Hajj, et le mari n'a pas le droit de le lui interdire.

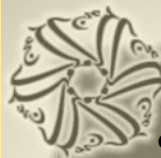
Auteur : AbdAllah D.



Pour toute question jurisprudentielle, le cheikh AbdAllah est à votre disposition à l'adresse suivante :

[abdeldh@yahoo.fr](mailto:abdeldh@yahoo.fr)

Le Prophète (s.a.w.) a dit



**" Quiconque porte en lui les trois défauts suivants est un Hypocrite, quand bien même il prie, fait le jeûne, accomplit le Pèlerinage majeur (le Hajj) et le Pèlerinage mineur (la 'Umrah), et se dit Musulman: il ment, lorsqu'il parle, il manque à sa parole, lorsqu'il promet, il trahit la confiance, quand on lui confie quelque chose."**

(Rapporté par Abû-I-Chaykh en citant Anas.)

L'Imam 'Ali (a.s) a dit



**La Religion et le monde reposent sur quatre piliers: un savant qui applique sa science, un ignorant qui ne dédaigne pas l'apprentissage, un bienfaiteur qui n'est pas avare de bienfaisance et un pauvre qui ne troque pas sa vie future contre sa vie d'ici-bas, car si le savant ne se servait pas de sa science, l'ignorant dédaignerait d'apprendre, et si le riche se montrait avare de bienfaisance, le pauvre troquerait sa vie future contre sa vie d'ici-bas.**

(Extrait de "Nahj al-Balâghah : 2/372)

*Il était un jour, un derviche qui s'était isolé dans le désert, sa longue barbe blanche tournée vers le Ciel et qui s'adonnait à tous les rites ascètes.*

*Cependant, il avait un problème, il n'arrivait pas à avoir de vision contemplative.*

*Un jour, il vit l'Imâm Ali (as) passé, l'arrêta et lui dit :  
"- Je ne comprends pas, je fais tout ce qu'il faut faire mais je n'arrive pas à avoir de vision contemplative !"*

*L'Imâm (as) lui répondit :*

*"- A mon avis, c'est parce que tu attaches trop d'importance à ta barbe !"*

*Le derviche se mit alors à s'arracher la barbe par touffes et à gémir sur son sort.*

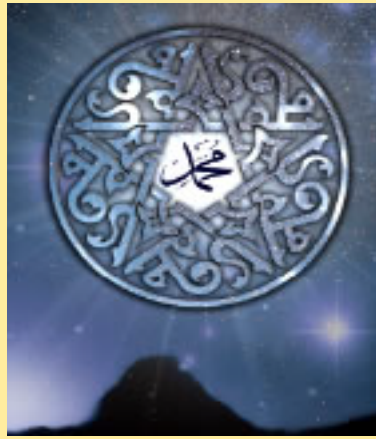
*"- AAAhh ! ça serait à cause d'elle que je n'aurais pas de vision..."*

*Et l'Imâm (as) de lui répondre :*

*"- Tu vois, tu continues..."*

## La vie du Prophète Mohammed (saw) suite et fin

C'est donc d'une manière triomphale que le Prophète(saw) entra à Medine, des milliers de personnes s'étaient rassemblées pour voir le grand Prophète(saw) de l'Islam. Avant l'établissement du Prophète(saw) à Médine, cette ville s'appelait Yathrib. Après son installation, elle prit le nom de "La Ville du Prophète".



Chaque tribu par laquelle il passait exprimait son désir d'être honorée par sa présence, et le priaient d'habiter chez elle. Muhammad, refusant toutes ces offres, disait que le chameau sur le dos duquel il se trouvait était bien inspiré et qu'il l'amènerait là où il conviendrait. Le chameau continua à se diriger vers le quartier Est pour s'agenouiller dans la cour ouverte des Bani Najjâr.

Après l'acquisition de ce terrain, les arbres furent coupés et la Mosquée du Prophète fut construite avec des briques d'argile et de la boue. Les travaux de construction avaient été répartis entre les convertis - les Muhâjirin et les Ançâr.

Malgré tout ceci, des sentiments d'antipathie existaient chez un nombre considérable de membres de la Communauté. Ibn Obay - 'Abdullâh Ibn Obay al-Salfil - un homme riche et puissant qui avait une grande

influence sur la tribu de Khazraj, était jaloux de Muhammad(saw) qui était arrivé à un moment où lui-même rêvait de se faire couronner roi de Médine.

Lui et ses partisans affectaient le plus grand respect pour le Prophète(saw), mais dans leur

intérieur ils étaient très indisposés à son égard.

Toutefois, ils ne pouvaient pas entreprendre ouvertement une action hostile contre lui par manque d'une opinion tranchée et d'une force suffisante.

Après son Emigration à Médine, le Prophète(saw) constata que les Quraychs de la Mecque avaient expédié des équipes d'éclaireurs à qui on avait promis une récompense alléchante pour sa capture vivant ou mort, et que l'un d'eux - un groupe de soixante-dix éclaireurs - réussit à le précéder à Médine, comme nous l'avons déjà noté.

Il(saw) apprit aussi que les Quraychs étaient en communication secrète avec 'Abdullâh Ibn Obay, l'hypocrite qu'ils avaient incité à provoquer une révolte contre lui(saw) afin de l'obliger de quitter Médine, et auprès de qui ils avaient brandi la menace de marcher sur Médine au cas où il ne parviendrait pas à satisfaire leurs désirs. Il ne pouvait donc pas oublier leur insistance à le persécuter ni leur inimitié envers lui. Il(saw) sut également que les Quraychs s'activaient pour former une alliance avec les bédouins installés sur leur route vers Médine.

Il dut naturellement craindre qu'ils ne risquent de le surprendre à

Médine, qui était située sur la route très fréquentée vers la Syrie, et par laquelle ils transportaient leurs marchandises dans des caravanes puissamment escortées. Puis, certains Juifs et Arabes, voyant d'un mauvais oeil le renforcement de l'autorité du Prophète(saw) à Médine, avaient émigré à la Mecque pour se joindre aux Quraychs, ce qui accentua sa crainte d'être pris au dépourvu.

Le Prophète ne devait pas défendre seulement sa personne; il avait aussi à protéger ses concitoyens qui avaient beaucoup souffert et tout perdu pour la religion. Il s'agissait de défendre ses partisans médinois qui, en lui offrant l'hospitalité, s'exposaient ouvertement aux attaques de l'ennemi. Il s'agissait d'empêcher l'annihilation de leur foi, l'étouffement de sa religion, et, en dernier lieu, d'éviter le même sort qu'avait subi son illustre prédécesseur, Jésus-Christ(as).

Pour atteindre ce but, il sentit profondément la nécessité de recourir aux mesures les plus efficaces - l'épée - à l'instar d'autres prophètes avant lui.

C'est donc avec regret que le Prophète allait se battre. Ses ennemis ne le laissaient jamais tranquille, Il(saw) participa à pas moins de 80 batailles. Quand ce n'étaient pas les Quraychs c'étaient les tribus environnantes qui se révoltaient. Mais Dieu était toujours là pour protéger le Prophète(saw). Dieu avait fait de Ali(as) son bras droit, à Badr il avait tué pas moins de seize combattants qui comptaient parmi les plus braves et les plus éminents de la Mecque. A Ohod aussi, il a défendu vaillamment le Prophète et est resté au combat alors que la plupart des musulmans avaient fui. Il fut même loué par les anges dans les termes suivants : « Thulfiqâr est la seule véritable épée, et 'Alî est l'unique héros».

suite ►

Le Prophète allait accomplir son premier et dernier pèlerinage en compagnie de Ali. Après toutes les cérémonies accomplies, le Prophète(saw) quitta la Mecque pour Médine. Sur la route, il ordonna qu'on fasse halte à Ghadir Khum, une région aride aux abords de la vallée de Johfa, à trois étapes de Médine, après avoir reçu la révélation suivante:

«Ô Prophète! Fais connaître ce qui t'a été révélé par ton Seigneur. Si tu ne le fais pas, tu n'auras pas fait connaître Son Message. Dieu te protégera contre les hommes; Dieu ne dirige pas le peuple incrédule». (Sourate al-Mâ'idah, 5: 67).

Le Prophète rassembla tous les gens après un petit discours sur sa famille, prit la main de 'Ali dans sa main, et la levant haut, il s'écria: «Celui dont je suis le maître, 'Ali aussi est son maître. Que Dieu soutienne ceux qui viennent en aide à 'Ali et qu'IL soit l'ennemi de ceux qui deviennent les ennemis de 'Ali». (214)



Ayant répété cette proclamation trois fois, il descendit de la plate-forme dressée et fit asseoir 'Alî dans sa tente où les gens vinrent le féliciter. 'Omar Ibn al-Khattâb fut le premier à congratuler 'Alî et à le reconnaître comme le "Tuteur de tous les croyants".

Après les hommes, toutes les femmes du Prophète ainsi que les autres dames vinrent féliciter 'Alî. A la fin de cette cérémonie d'installation, le célèbre verset suivant du Coran fut révélé au Prophète:

«Aujourd'hui J'ai perfectionné votre religion et J'ai parachevé Ma Grâce sur vous; J'agréé l'Islam comme étant votre Religion». (Sourate al-Mâ'idah, 5: 3).

Le Prophète se prosterna en signe de gratitude.

Le Prophète(saw) est mort dans les bras de Ali(as). Ali(as) a fait son lavage rituel et son enterrement pendant que certaines autres personnes débattaient du califat...  
Auteur : Ali Hussein

*Le jour où des dizaines de gazelles pleurèrent ensemble dans le désert, Jean était allé chercher de l'eau. Il avait regardé partout, en vain, et n'avait pas trouvé de quoi désaltérer Jésus et ses compagnons, qui s'étaient assis sous un arbre, au bord d'un puits tari. Ils attendaient le retour de Jean. Celui-ci s'approchait, tout doucement des gazelles qui effarouchées, risquaient de se disperser d'un seul coup. Mais celles-ci ne bougeaient pas en le voyant avancer, comme s'il était invisible.*

*Jean s'arrêta au milieu du troupeau de gazelles et les observa. Elles avaient des regards très tristes et les yeux pleins de larmes. Jean n'avait jamais vu, à ce jour, aucun animal pleurer. Il en était étonné.*

*Jean s'accroupit pour caresser le dos, puis l'encolure d'une entre elles de la gazelle: "Pourquoi pleures-tu petite gazelle ?".*

*Il ne savait pas très bien pourquoi il lui demandait cela. Il pensait: "Peut-être qu'une gazelle qui pleure, parlerait elle aussi. Il la caressa de nouveau et lui demanda: "Pourquoi pleures-tu ?". Les larmes de l'animal redoublaient, comme s'il avait compris la question. L'une des gazelles s'effondra. Jean alla vers elle et la releva, en la prenant dans ses bras. Un bébé gazelle pleurait tout comme le reste du troupeau et ses larmes mouillaient la manche de Jean: "Ô petit, pourquoi tes larmes ?".*

*Le bébé gazelle enfonçait son museau dans le vêtement de Jean, tout ému de tant de peine. Il regarda à nouveau les gazelles en pleurs. Il caressa à nouveau le dos de l'animal et s'exclama: "Je vais t'emmener auprès de Jésus. C'est le Prophète de Dieu et il comprendra sûrement ton langage".*

*Puis il répéta, comme pour lui remonter le moral: "Lui, c'est le Prophète de Dieu".*

*Simon, autre compagnon de Jésus, se tenait debout auprès du puits et jetait des petits cailloux dans le puits desséché.*

*Il avait soif et ses lèvres étaient toutes sèches. Pierre, autre apôtre, se reposait à l'ombre de l'arbre et disait: "Jean va revenir bientôt avec de l'eau".*

*Jean revenait en effet. Jésus et ses compagnons l'observaient, tandis qu'il se rapprochait. Lorsqu'il arriva tout près, il dit: "Acceptez-vous cette gazelle en larme, au lieu d'eau ?". Puis, il déposa le bébé gazelle dans les bras de Jésus qui caressa la tête de l'animal. Simon s'exclama: "Mais l'animal pleure vraiment!".*

*Jésus dit avec son calme habituel: "Là-bas, des dizaines de gazelles pleurent agenouillées". Jésus nettoya les larmes de la petite gazelle. Jean poursuivait: "Demandez-lui, Seigneur, pourquoi les gazelles pleurent ?". Jésus ne répondit pas. Le bébé gazelle pleura en sanglotant. Simon s'exclama en regardant l'animal: "Mais elle parle, elle parle!".*

*Jésus promena le regard autour de lui. Il avait aussi les larmes aux yeux. Ses compagnons étaient tout aussi émus, sans en connaître la raison. Jean dit d'une voix tremblante: "Ô Prophète de Dieu, dites-nous pourquoi vous pleurez ? Pourquoi cet animal pleure-t-il ?".*

*Jésus regarda autour de lui et dit: "C'est là que Hossein mourra en martyr".*

*"Hossein ?" demandèrent ses compagnons.*

*Le Prophète s'essuya les yeux du dos de la main et dit: "Hossein est le petit-fils du Prophète Mohammad, le dernier prophète de Dieu. C'est là qu'il mourra en martyr avec 72 de ses compagnons". Il avait la gorge toute serrée. "Oui, Karbala c'est ici". Puis il caressa le dos de la petite gazelle.*

*Les compagnons de Jésus pleuraient sur un homme qui allait mourir en martyr des années plus tard. Jésus christ, secoué de sanglots dit: "Les gazelles pleurent pour lui". La gazelle enfonça son museau dans la manche de Jésus. Simon essuyait ses larmes. Il revint au puits, puis jeta, un à un, des cailloux dans le puits.*

*Après que 72 cailloux y furent jetés, l'eau monta comme si le puits pleurait aussi à son tour.*

## Une partie de la philosophie du Hajj

### Propos de l'Imam Sajjad a.s. à Shibli sur l'aspect mystique du Hajj.

Quand notre 4ème Imam Zainul 'Abideen a.s. revenait du Hajj, Shibli (l'un de ses compagnons) est parti pour son accueil. L'Imam a.s. échangea une conversation avec lui...

Imam a.s.: Shibli, est-ce que tu as accompli le Hajj?

Shibli: oui, ô Fils du Prophète

Imam a.s.: Est-ce que tu es descendu au "Miqât" (point pour passer en état de ihram), enlevé tes vêtements cousus et accompli la grande ablution (Ghusl)?

Shibli: oui...

Imam a.s.: Quand tu es descendu au "Miqât", tu avais l'intention d'ôter les vêtements de péchés et de mettre les habits de l'obéissance?

Shibli: non...

Imam a.s.: Quand tu te dépouillais de tes vêtements cousus, as-tu eu l'intention d'éloigner de toi le doute, la vengeance et l'hypocrisie?

Shibli: non...

Imam a.s.: Quand tu as fait le Ghusl, as-tu fait l'intention de te laver de tes péchés et de tes fautes?

Shibli: non...

Imam a.s.: Donc, tu n'es ni descendu au "Miqât", tu n'as ni enlevé tes vêtements cousus, ni accompli la grande ablution. Ensuite, l'Imam a.s. continua: Est-ce que tu t'es lavé, mis ton Ihram et fait l'intention du Hajj?

Shibli: oui...

Imam a.s.: A ce moment, avais-tu la détermination de te repentir auprès du Seigneur et de te purifier de tes péchés?

Shibli: non...

Imam a.s.: Quand tu mettais l'Ihram, avais-tu l'intention de t'éloigner de tout ce qu'Allah a interdit?

Shibli: non...

Imam a.s.: Quand tu as fait l'intention du Hajj, tu avais l'idée de renier et abjurer toute intention diabolique et profane?

Shibli: non...

Imam a.s.: Donc, tu ne t'es ni lavé, ni vêtu de l'Ihram et ni fais l'intention du Hajj.

Ensuite, l'Imam a.s. continua: Quand tu es entré au "Miqât", as-tu fais la prière de 2 Rakats pour l'Ihram et dis "Labbaik...?"

Shibli: oui...

Imam a.s.: Quand tu accomplissais cette prière, est-ce que tu avais l'intention de t'approcher de ton Seigneur par l'accomplissement de la meilleure action et l'"Ascension" du croyant qui est la "Prière"?

Shibli: non...

Imam a.s.: Quand tu prononçais "Labbaik..." avais-tu l'intention de promettre à Allah d'obéir à chacun de ses ordres et de te taire (s'arrêter) devant chaque interdiction et désobéissance?

Shibli: non...

Imam a.s.: Donc, tu n'es ni entré au "Miqât", tu n'as ni accompli la prière avant l'Ihram, et ni prononcé "Labbaik..."

Ensuite, l'Imam a.s. continua: Es-tu entré au "Haram" et as-tu vu la "Kaaba"?

Shibli: oui...

Imam a.s.: Quand tu es entré au "Haram", as-tu eu l'intention d'éviter toute dénonciation à l'encontre d'un frère Musulman?

Shibli: non...

Imam a.s.: Quand tu es arrivé à la Mecque, tu étais conscient que le but de ton voyage n'est que de parvenir à Allah?

Shibli: non...

Imam a.s.: Donc, tu n'es pas entré au Haram et n'as pas vu la "Mecque".

Ensuite, l'Imam a.s. continua: As-tu fais le tour (Tawâf) autour de la Maison de Dieu (Ka'ba) ainsi que le Sa'i entre les 2 montagnes (Safa & Marwa)?

Shibli: oui...

Imam a.s.: Quand tu faisais le Sa'i, as-tu pensé que tu te réfugiais auprès d'Allah contre les désirs charnels et l'âme provocatrice (Nafs al Ammâra) et que rien n'est caché de lui?

Shibli: non...

Imam a.s.: Donc, tu n'as fait ni le "Tawâf" de la "Ka'ba", ni le "Sa'i".

Ensuite, l'Imam a.s. continua: As-tu touché la pierre noire et prié 2 Rakats derrière "Maqâme Ibrahim"?

Shibli: oui...

L'Imam Sajjad a.s. poussa alors un grand cri et déclara: "Celui qui touche la pierre noire (Hajar-ul-Aswad) est comme s'il a tendu sa main à Allah donc réveille-toi ô misérable, ne détruis pas l'effet de cet acte de noblesse énorme et ne suis pas la voie de ceux qui ont rompu par leurs péchés, le pacte de piété conclu avec le Seigneur." Ensuite, l'Imam a.s. demanda: Quand tu t'es arrêté près de "Maqâme Ibrahim", avais-tu la détermination de t'arrêter à cet endroit pour entreprendre tout ce qu'Allah t'a ordonné et pour renier tout ce dont il a interdit?

Shibli: non...

Imam a.s.: Quand tu as commencé la prière de 2 Rakats derrière cet endroit sacré, avais-tu l'intention qu'en vérité, de commencer la prière comme le Prophète



Abraham a.s., et par cette prière, de noircir le visage du Satan et de le mépriser?

Shibli: non...

Imam a.s.: Donc, tu n'as pas touché la pierre noire, tu ne t'es pas arrêté derrière "Maqâme Ibrahim" et tu n'as pas fait la "Prière".

Ensuite, l'Imam a.s. continua: As-tu visité le puits de "Zamzam" et as-tu bu de son eau?

Shibli: oui...

Imam a.s.: A cet instant, avais-tu l'intention de rendre hommage à un signe d'Allah et donc éviter Sa désobéissance?

Shibli: non...

Imam a.s.: Cela veut dire que tu n'as pas visité le puits de "Zamzam" et tu ne t'es pas désaltéré de son eau.

Ensuite l'Imam a.s. continua: As-tu fais le "Sa'i" entre les montagnes de Safa et Marwa?

Shibli: oui...

Imam a.s.: A ce moment, avais-tu la conscience que tu te situais entre la crainte et l'espoir?

Shibli: non...

Imam a.s.: Donc tu n'as pas effectué le mouvement alternatif entre ces 2 montagnes sacrées.

Ensuite l'Imam a.s. continua: Es-tu sorti de la Mecque?

Shibli: oui...

Imam a.s.: Avais-tu l'idée de préserver les gens de la nuisance de ta langue, de ton esprit, de tes mains...

Shibli: non...

Imam a.s.: Donc, tu ne t'es pas sorti de la "Mecque".

Ensuite l'Imam a.s. continua: Est-ce que tu t'es arrêté à "Arafat", tu as vu la montagne de la Clémence d'Allah (Jabal-ur-Rahmat) (lieu d'acceptation du repentir du Prophète Adam et Eve a.s.), as-tu reconnu la montagne "Namra"? (aussi appelée "Numeira" ou "Majma-ul-Bahrain" soit rassemblement des 2 rivières)

Shibli: oui...

Imam a.s.: Quand tu t'es arrêté à "Arafat" (lieu de reconnaissance), as-tu atteint le haut degré de la reconnaissance du Seigneur et as-tu réfléchi sur Son savoir et Son pouvoir que toute ton existence est

suite ►



soumise à Sa royauté et Il connaît toutes tes actions et tout ce que tu caches dans ton coeur?

Shibli: non.

Imam a.s.: Quand tu es arrivé au pied de la montagne "Ar-Rahmat", as-tu pensé qu'Allah accorde Sa miséricorde à tout croyant (homme et femme) et aide chaque Musulman et le guide?



Shibli: non...

Imam a.s.: Quand tu étais près de "Namra", as-tu pensé que tant que tu ne suis pas les ordres et conseils d'Allah, tes ordres et conseils aux autres ne feront pas effet?

Shibli: non...

Imam a.s.: Donc, tu ne t'es ni arrêté à "Arafat", ni vu la montagne de la Clemence, ni reconnu "Namra".

Ensuite, l'Imam a.s. continua: Es-tu passé entre les 2 vallées (d'après les savants, il s'agit de l'endroit situé entre Arafat & Muzdalifa et entre Macca et Mina qu'ils appellent aussi "Mazmeen") et avant de passer as-tu fais 2 Rakats de prière? Et est-ce que tu as marché sur le sol de "Muzdalifa" et ramasse les pierres? Et es-tu passé par "Mash'arul Harâm"?

(Vraisemblablement, il s'agit d'une montagne à Muzdalifa qu'ils appellent "Kazh" ou "Kazah" et il est recommandé de s'arrêter la-bas en attendant le lever du soleil)

Shibli: oui...

Imam a.s.: Quand tu as fait les 2 Rakats, avais-tu l'intention d'accomplir la prière de "Shukr" (pour le témoignage de reconnaissance) qui est accomplie la veille du 10 (veille du Eid) et qui est la cause de l'éloignement du malheur et qui facilite toutes les difficultés?

Shibli: non...

Imam a.s.: Quand tu es passé entre les 2 vallées en faisant attention de marcher droit (et ne pas se devier vers la gauche ou la droite), avais-tu l'intention de marcher sur le droit chemin (Seraat-al-Mustakeem) et de ne pas te dévier du chemin d'Allah par aucun des membres de ton corps?

Shibli: non...

Imam a.s.: En marchant sur le sol de "Muzdalifa" et en ramassant les pierres, avais-tu l'intention de délaisser tous tes péchés et ton ignorance et d'accomplir



toutes les bonnes actions et surtout celles basées sur la science?

Shibli: non...

Imam a.s.: En passant la nuit sur "Mash'arul Harâm", avais-tu l'intention de protéger ton coeur (ta foi) par le slogan de la piété et la crainte du châtement causée par les péchés?

Shibli: non...

Imam a.s.: Donc, tu n'as ni accompli les 2 Rakats, tu n'es ni passé par les 2 vallées, tu n'as ni marché sur le sol de "Muzdalifa", ni ramassé les pierres et n'es ni passé par le "Mash'ar".

Ensuite, l'Imam Sajjad a.s. continua: Es-tu parvenu à Mina, as-tu accompli les lapidations (Ram'y), t'es-tu rasé la tête (Halk), as-tu abattu la bête (Oudrhiya), as-tu prié dans la mosquée "Al-Kheef" et es-tu retourné à la "Mecque" pour le "Tawâf" du retour? (Tawaf du Hajj)

Shibli: oui...

Imam a.s.: Quand tu es arrivé à Mina et que tu as lapidé (jetter des pierres), avais-tu pensé qu'Allah a accepté tes voeux et que tu es arrivé à ton but?

Shibli: non...

Imam a.s.: Quand tu t'es rasé la tête, avais-tu pensé de te débarrasser de toutes les saletés et injustices envers les autres et de redevenir pur et parfait comme au jour de ta naissance?

Shibli: non...

Imam a.s.: Quand tu as accompli la prière à la mosquée "Kheef", t'es-tu promis de ne plus craindre autre qu'Allah (les péchés et le châtement) et de ne plus garder espoir que sur Allah?

Shibli: non...

Imam a.s.: Quand tu as sacrifié l'animal, avais-tu le sentiment de couper la gorge du désir en te référant à la royauté d'Allah et en suivant la tradition du Prophète Ibrahim a.s. qui a établi la fondation de cet acte pour toutes les générations futures, en s'apprêtant à sacrifier son fils Ismail (a.s.) qui était tout pour lui, dans la voie d'Allah?

Shibli: non...

Imam a.s.: Lors du retour vers la Mecque et le Tawâf du Hajj, as-tu pensé que tu retournes vers ton Seigneur avec

obeissance totale, en bénéficiant de Sa miséricorde, en recherchant son amour (l'amour Divin) et sa proximité?

Shibli: non...

Imam a.s.: Donc, tu n'es ni parti à Mina, tu n'as ni exécuté la lapidation, ne t'es ni rasé la tête, n'as ni accompli le sacrifice, ni prié dans la mosquée "Kheef", ni accompli le tour autour de la "Kaaba" au retour à la "Mecque", n'es ni arrivé à la proximité d'Allah.

Retourne alors, car en vérité, tu n'as pas accompli le Pèlerinage!!!

En sachant qu'il n'avait pas compris la vérité du Hajj, Shibli commença à pleurer fort et regretta son inconscience et depuis ce jour, il se lança pour mieux connaître et découvrir la philosophie du Hajj jusqu'à l'année suivante ou il pu retourner et répéter son Hajj avec certitude et conviction.

Source : "Al Mustadrak-ul-Wassael" Vol II

L'Imam 'Ali (a.s) a dit

Lorsque j'ai demandé au Prophète (P) quelle était la signification du verset coranique: «Adam accueillit les Paroles de son Seigneur et revint à Lui repentant...» (Sourate al-Baqarah; 2: 37), il (P) m'a expliqué:

«Allah fit descendre Adam en Inde et Eve à Jeddah ... Puis IL lui envoya Jibrâ'il (l'Archange Gabriel) et IL lui dit: "O Adam, ne t'ai-Je pas créé de Ma Main? Ne t'ai-Je pas insufflé Mon Esprit? Mes Anges ne se sont-ils pas prosternés devant toi? Ne t'ai-Je pas marié à Eve ...?" "Si", répondit Adam. "Pourquoi pleures-tu donc ainsi?", lui demanda Allah. "Qu'est-ce qui m'empêche de pleurer d'être sorti de la proximité du Miséricordieux?", répondit Adam. Allah lui dit alors: "Prononce donc les Paroles suivantes, et Allah accepte ton repentir et te pardonne ton péché. Dis: "O mon Dieu! Je te demande par la Vérité de Mohammad et de la Famille de Mohammad (de me pardonner). Que Tu sois glorifié! Il n'y a de Dieu que Toi. J'ai commis un mal et me suis rendu injuste envers moi-même. Pardonne-moi donc, car Tu es Pardonneur et Miséricordieux". Telles sont donc les paroles qu'Adam a accueillies».

(Citée par al-Daylamî dans "Musnad al-Firdaws", citée dans "Al-Dor al-Manthûr": 1/147)

### Les actions à faire le jour de 'Arafa (9 Dhol Hidja)

1. Faire un bain rituel (ghousl)
2. Réciter la visite pieuse de l'Imam Houssein (as) "Zyarat Wârith"
3. Accomplir deux une prière de 2 raka'at après les prières de Dohr et 'Asr comme suit:  
1er raka'at = Sourate "Al Fatiha"(Sourate 1) + Sourate Ikhâlâs (Sourate 12)  
2ème raka'at = Sourate "Al Fatiha"(Sourate 1) + Sourate Al kâfiroune (Sourate 109)
4. Accomplir 4 raka'at par unité de deux comme suit:  
Dans chaque raka'at, après la récitation de Sourate "Al Fatiha"(Sourate 1), réciter 50 fois Sourate Ikhâlâs (Sourate 12).
5. Réciter les invocations suivantes que le Saint Prophète(saw) avait l'habitude de réciter:  
  - **"Soubhânallahi fis samâ-i arshohou, soubhânallahi fil ardhi houkmohou, soubhânallahi fil qoubori qazâ-ohou, soubhânallah-ifil bahri sabilohou, soubhânallahi finnâri soultânohou, soubhânallahi fil jannati rahmatohou, soubhânallahi fil qiyyâmati 'adlohôu, soubhânallahi rafâss samâ-i, soubhânallahi bassatal ardha, soubhânallahi lâ maljâ walâ manjâ minhou illâ ilayhi".**
  - Dire **"Soubhânallâhi wal hamdo lillâhi wa lâ ilâha illallâhou wallâhou akbar"**
  - Réciter Sourate Ikhâlâs (Sourate 12) 100 fois
  - Réciter Ayatoul Koursi 100 fois
  - Réciter les salawât sur le Prophète et Sa Famille 100 fois
  - Dire 100 fois **"Lâ ilâha illallâhou wahdahou lâ sharikalahou, lahoul mouliko wa lahoul hamdo, yohyi wa youmito wa youmito wa yohyi wa houwa hayyouna lâ yamouto , bi yadehil khayro wa houwa 'alâ koulli shayy'in qadîr"**
  - Dire 100 fois **"Astaghfiroullâhal ladhi lâ ilâha illa houwal hayyoul qayyoun wa atoubo ilayhi"**
  - Dire 10 fois **"Yâ allâhou, Yâ rahmâno, Yâ rahimo, Yâ badi'as samâwati wal ardhi, Yâ dhal djalâli wal ikrâmi, Yâ hayyo yâ kayy-oumo, Yâ hannâno, Yâ mannânno, Yâ lâ ilâha illa anta, Amine"**
  - Réciter **"Allahoumma inni ass alouka yâ man houwa akrabo ilayya min hablib waride, yâ man yahoulo baynal mar-i wa qalbihi yâ man houwa bil mandharil a'lâ wabil oufouqil moubine, yâ man houwar rahmâno 'alal 'arshis tawâ yâ man layssa kamithlihi shayoun wa houwas sami'oul bassiro ass alouka antoussalli 'ala Mohammadin wa âli Mohammad"**
  - L'Imam Ja'ffar Sadiq (as) a indiqué aux croyants de réciter la salawât suivante : **"Allahoumma yâ ajwada man a'atâ wa yâ khayra man souila wa yâ arhama manis tourhama. Allahoumma salli 'alâ Mohammadin wa âlihi fil âkhirine wa salli 'ala Mohammadin wa âlihi fil mala il a'lâ wa salli 'alâ Mohammadin wa âlihi fil moursaline, Allâhoumma a'ti Mohammadin wa âlahoul wasilata wal fadhîlata wash sharafa war rafi'ata wad darajatal kabirata, Allahoumma inni âmanto bi Mohammadin sallallâhou 'alayhi walam arâhou falâ tahrîmni fil qyâmati ro'yatahou war zouqni souhbatahou watawâffani 'ala millatihi wassqini min hawdhihi mashraban"**

### Quelque proverbes du roi Salomon

(source le livre des proverbes du roi Salomon)

21:16 L'homme qui s'écarte du chemin de la sagesse  
Reposera dans l'assemblée des morts.

21:28 Le témoin menteur périra,  
Mais l'homme qui écoute parlera toujours.

21:18 Le méchant sert de rançon pour le juste,  
Et le perfide pour les hommes droits.

21:29 Le méchant prend un air effronté,  
Mais l'homme droit affermit sa voie.

21:21 Celui qui poursuit la justice et la bonté  
Trouve la vie, la justice et la gloire.

21:30 Il n'y a ni sagesse, ni intelligence,  
Ni conseil, en face de l'Eternel.

21:22 Le sage monte dans la ville des héros,  
Et il abat la force qui lui donnait de l'assurance.

21:31 Le cheval est équipé pour le jour de la bataille,  
Mais la délivrance appartient à l'Eternel.

21:23 Celui qui veille sur sa bouche et sur sa langue  
Préserve son âme des angoisses.

22:1 La réputation est préférable à de grandes richesses,  
Et la grâce vaut mieux que l'argent et que l'or.

21:24 L'orgueilleux, le hautain, s'appelle un moqueur;  
Il agit avec la fureur de l'arrogance.

22:2 Le riche et le pauvre se rencontrent;  
C'est l'Eternel qui les a faits l'un et l'autre.

21:25 Les désirs du paresseux le tuent,  
Parce que ses mains refusent de travailler.

22:3 L'homme prudent voit le mal et se cache,  
Mais les simples avancent et sont punis.

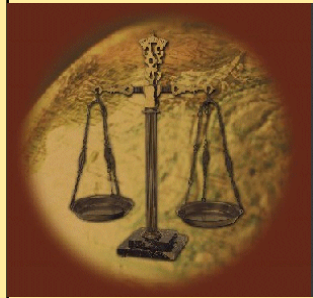
21:26 Tout le jour il éprouve des désirs;  
Mais le juste donne sans parcimonie.

22:4 Le fruit de l'humilité, de la crainte de l'Eternel,  
C'est la richesse, la gloire et la vie.

21:27 Le sacrifice des méchants est quelque chose d'abominable;  
Combien plus quand ils l'offrent avec des pensées criminelles

22:5 Des épines, des pièges sont sur la voie de l'homme pervers;  
Celui qui garde son âme s'en éloigne.

## Jurisprudence

**Question**

Des personnes encore célibataires ont les moyens d'aller au Hajj. Le Hajj est-il prioritaire ou le mariage?

**Réponse**

S'ils sont dans le besoin de se marier, ce n'est qu'après avoir assez d'argent pour les dépenses du mariage qu'ils seront considérés comme ayant les moyens d'aller au Hajj.

**Question**

Une personne a assez d'argent pour aller au Hajj, mais il n'a pas de maison, ce dont il a besoin. L'achat de la maison est-il prioritaire ou le Hajj?

**Réponse**

S'il a besoin de posséder une maison, il dépense l'argent à cette fin. Et dans ce cas, il n'a pas les moyens d'accomplir l'obligation évoquée (le Hajj).

## Théologie

**Question**

Quel est le pire des péchés qui nécessite une réclusion éternelle en Enfer?

**Réponse**

Etre associateur, c'est-à-dire croire à un ou plusieurs associés pour Dieu.

**Question**

Que font les morts entre le moment où ils quittent la Terre et le moment de la Résurrection?

**Réponse**

Après la mort l'esprit des êtres humains se retrouve dans un monde intermédiaire qui s'appelle le Purgatoire et ce jusqu'au jour de la Réurrection.

## Histoire

**Question**

Quels étaient les vicaires nommés par l'Imam Al Mahdi durant "la petite occultation"?

**Réponse**

Ils étaient au nombre de 4. Dans l'ordre : 1. Othman Ibn Saïd 2. Mohammed Ibn Othman 3. Houssein Ibn Rouh Noubakhti 4. Ali Ibn Mohammed Seymori.

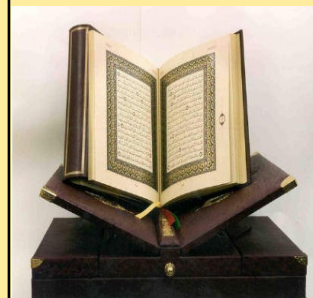
**Question**

Combien d'années dura "la petite occultation"?

**Réponse**

Elle dura 69 ans.

## Coran

**Question**

Combien de Prophètes sont cités dans le Saint Coran?

**Réponse**

29

**Question**

Quelle est la première personne qui mit les points et les accents sur les lettres du Saint Coran?

**Réponse**

Aboul Aswad Dhohayli, le compagnon fidèle de l'Imam 'Ali, il a effectué ce travail sous les ordres de l'Imam (as).

Dans le numéro précédent nous avons répondu à une des questions posées, et dans ce texte nous essayerons de répondre à la deuxième qui est la suivante: "Toutes les catastrophes naturelles et les malheurs atteignent et frappent l'homme sans aucune distinction (croyant-infidèle-athé...). Et si c'était une punition pour les pécheurs, quel est le péché des croyants pour que ce malheur les atteigne? Ou est la justice divine?"

Avant de répondre, il faut savoir que la justice se divise en trois parties selon les théologiens:

1) La justice structurelle, génétique, et constitutionnelle (Takwîni): cela signifie que Dieu a donné à chaque être tout ce qu'il mérite et est capable d'assumer comme existence (Woujoud), et de ce fait toutes les qualités à ce niveau sont respectées.

2) La justice législative (Char'iya): cela signifie que Dieu n'a négligé aucune obligation ou devoir (Taklîf) dans lequel se trouve le bien être et la perfection de l'homme, et sa vie matérielle et spirituelle dans ce bas monde et dans l'au-delà dépendent de ces obligations (Taklîf). Par contre, les devoirs impossibles (selon la raison) à accomplir n'existent pas!!!

3) La justice rétributive (Jazâ'i): cela signifie que Dieu ne met pas au même pied d'égalité, le pervers et le pratiquant, de même le croyant et le polythéiste, concernant leurs jugements. Ils seront rétribués selon leurs actes commis sur terre, et de ce fait le bienfaisant sera gratifié, tandis que le malfaisant sera puni, tout en sachant que Dieu ne juge personne sans au préalable avoir communiqué et transmis les devoirs et les tâches!

Après cette introduction qui me semble très importante, nous répondons à la question précitée:

Une des particularités et spécificités du jour du jugement, c'est que c'est le jour de la "séparation" (Façl), ou Dieu tranchera entre les gens de l'enfer et ceux du paradis, et ils seront bien sûr jugés selon leurs actes! Par contre, dans ce bas monde, les gens vivent en communauté avec leurs différences et leurs points communs, et quand un malheur, ou une catastrophe s'abat, tout le monde est touché, lésé et souffre, mais Dieu à travers Sa Justice et Son Immense Miséricorde indemnise ceux qui ne méritent pas réellement d'être touchés par ces malheurs, en leur offrant ce qui meilleur pour eux soit sur terre, soit dans l'au-delà. Et ceci est la même chose concernant toutes les sortes et formes d'handicaps (mentaux ou autres) existants chez les nouveaux-nés, Dieu non seulement ne les jugera pas comme les autres, mais sur



terre ils n'ont aucune obligation légale à accomplir du fait de cet handicap.

Il faut savoir que selon certains hadiths, une grande partie des handicaps des nouveaux-nés proviennent des parents, soit à la mauvaise nutrition, ou aux mauvaises habitudes (fumer-boire,...), ou même à la base de la création du fœtus (rapport illicite), ou autres. Par conséquent, il est fort possible que l'enfant naisse aveugle, sour, muet, etc... De plus, la médecine moderne a fait d'énormes progrès dans ce domaine, et est arrivé à comprendre et cerner certaines causes de ces handicaps (confirmant entre autre la veracité et la réalité des hadiths), et que ces derniers (handicaps) n'ont pas de relation avec Dieu, mais découlent directement des actes propres à l'être humain.

En résumé, Dieu indemnise le souffrant et l'éprouvé par une récompense bien plus utile et importante, et ce que nous pouvions imaginer au départ injustice (malheurs-catastrophes), n'est que le reflet d'une miséricorde infinie et bienveillance divine.

L'Imam Sâdiq (a.s) cite: "Parmi les versets qui ont révélés à Mousa (a.s), Dieu dit: ô Mousa, Je n'ai créé aucune créature plus aimée que mon serviteur croyant, et quand Je l'éprouve c'est un bienfait pour lui, ou une protection, et Je sais ce qui lui est le plus utile. Par conséquent, il doit patienter lors des épreuves, et qu'il Me remercie de mes faveurs, qu'il accepte Mon jugement, et il sera parmi les véridiques s'il agit selon Ma Satisfaction et Mon Autorisation et a obéi à Mes Ordres" (Tawhîdou Sadouq p.62.)

Auteur : AbdAllah D.

*Il y avait très longtemps vivait dans un grand palais un Roi musulman.*

*Il était toujours accompagné de son fidèle conseiller, un homme très sage qui aimait Allah et qui donnait des conseils au Roi quand il avait des problèmes.*

*A chaque fois qu'un malheur arrivait au Roi, le conseiller le consolait en lui disant : « Ce n'est pas grave, Roi, c'est un bien d'Allah ! ».*

*Le roi ne comprenait pas toujours et il lui arrivait de se fâcher. Un jour, en allant à la chasse, le Roi se blessa et perdit trois doigts.*

*Tout le monde criait : « Quel malheur ! ... Pauvre Roi ! »*

*Sauf le Conseiller qui s'approcha du Roi et lui dit : « Mon Roi, ne pleurez pas comme ça ! Ce n'est pas trop grave, il vous reste encore des doigts ; c'est un bienfait d'Allah »*

*Le Roi avait très mal et se mit très en colère : « Conseiller ! Tes paroles ne me plaisent pas ! Au lieu de me consoler, tu dis que ce qui me fait mal est un bienfait d'Allah ! Qu'on l'emmène en prison ! ».*

*Le Roi prit un nouveau conseiller et oublia celui qu'il avait fait jeté en prison.*

*Des années plus tard, il partit dans la forêt en promenade avec toute sa troupe quand des cannibales les attaquèrent. Leur chef ordonna : « Capturez moi tous les hommes en bonne santé.*

*Par contre, ceux à qui il leur manque quelque membre, libérez les car je n'aime pas les infirmes ! »*

*Tout le monde fut capturé, sauf le Roi car il lui manquait trois doigts. Triste, il rentra seul au château. C'est alors qu'il se rappela que son premier conseiller était toujours en prison et alla vite le rechercher.*

*« &Ocirc;, mon brave conseiller, pardonne moi de t'avoir laissé si longtemps en prison. Tes paroles étaient pleines de vérité ! Je suis en vie grâce aux trois doigts qui me manquent : c'est un bienfait d'Allah mais je n'avais pas compris tout de suite. Acceptes tu mes excuses, car c'est toi le plus sage ! »*

*Le conseiller, heureux que le Roi avait compris que toutes les épreuves qui lui étaient arrivées était un bien pour lui de la part d'Allah, lui répondit :*

*« Mon Roi, ne t'excuse pas de m'avoir mis en prison, c'est un bienfait pour moi ! ».*

*Le Roi, étonné, lui dit :*

*« Mais, tu n'es pas fâché contre moi ?? Je t'ai puni sans raison valable et ce, pendant des années. »*

*Le Conseiller, toujours aussi sage, lui répondit en souriant :*

*« Mon Roi ! Si j'étais resté auprès de vous, les cannibales m'auraient fait prisonnier et je serais à cet instant mangé ! Tout est un bienfait d'Allah, même si on ne le comprend pas tout de suite !*



### ﴿ Iyyaka na'boudou, wa iyya ka nasta'ine ﴾

**(C'est Toi que nous adorons et c'est Toi dont nous implorons le secours)**

Le mot « na'boudou » (adorons) vient de « al-abd » qui veut dire, à l'origine, esclave, comme un être humain qui est propriété de quelqu'un et qui doit donc servir, adorer et obéir à son maître. On le voit dans un autre verset (19 :93 = Tous ceux qui sont dans les cieus et sur la terre se rendront auprès du Tout Miséricordieux, [sans exceptions], en serviteurs) avec un sens abstrait appliqué aux autres êtres intellectuels. Au sens moderne on le traduit par « serviteur ». Il y a donc une notion de soumission totale.

Quand un fidèle prie devant Allah, il doit être totalement soumis, et abandonner tout sentiment de

fierté et d'arrogance. Car Allah dit ceux qui me prient dans une attitude arrogante iront en Enfer (40 :60 = Et votre Seigneur dit : "Appelez-Moi, Je vous répondrai. Ceux qui, par orgueil, se refusent à M'adorer entreront bientôt dans l'Enfer, humiliés").

De plus cette relation de « serviteur » envers Allah doit contenir l'idée de se soumettre qu'à Un Seul Seigneur (18 :110 = Dis : "Je suis en fait un être humain comme vous. Ils m'a été révélé que votre Dieu est un Dieu unique ! Quiconque, donc, espère rencontrer son Seigneur, qu'il fasse de bonnes actions et qu'il n'associe dans son adoration aucun à son Seigneur") et n'y associer aucun autre maître. Car, après tout, un esclave peut être soumis à plus d'un maître (le roi et la reine par exemple). Comme la souveraineté d'Allah est sans limite, la soumission de Son vrai serviteur doit être exclusive pour Allah et uniquement pour Allah qui dispose de toutes Ses créatures.

Cette servitude n'est pas comparable à celle qui régit entre l'esclave et son « propriétaire » ou « souverain temporel terrestre ». En prolongeant notre réflexion, on s'aperçoit que l'existence du fidèle soumis à Allah n'aura pas de sens s'il se soumettrait à un autre qu'Allah, car par définition Allah étant son Créateur, il est Sa propriété, donc son esclave.

Pour mettre en valeur cette exclusivité d'adoration uniquement à Un Seul Allah, le verset dit que « c'est Toi que nous adorons » au lieu de par exemple « nous T'adorons », ce qui fait ressortir que l'existence du Maître prime sur celle de l'esclave, dans son âme et dans son corps. Durant l'adoration d'Allah, aucun autre intérêt ne doit donc être associé à sa soumission. Allah aime une prière ou une adoration pure et sincère (39:2 = Nous t'avons fait descendre le Livre en toute vérité. Adore donc Allah en Lui vouant un culte exclusif.), dénué de tout intérêt autre qu'une intention pure car le serviteur doit arriver à un stade où il comprend qu'Allah est digne d'adoration. Autrement, cette adoration sera entaché de polythéisme, car toute arrogance, fierté ou recherche d'intérêt est diamétralement opposé à une soumission pure et sincère.

La suite de la phrase (du verset) bâtie sous la même forme « et c'est Toi dont nous implorons le secours » confirme cette suprématie d'Allah face à Ses créatures qui ne pourront survivre sans l'aide de leur Seigneur. Cette invocation d'aide doit donc être pure en intention et sincère car Allah est Le Seul à pouvoir nous aider pour atteindre le bonheur éternel.

Ce verset en forme de 2ème personne du singulier (Toi) et (nous) en 3ème personne du pluriel stipule une totale allégeance au Seigneur des mondes.

### ﴿ Ihdina siratoul moustakim siratal lazina ann-amta alayhim wa la zâline. ﴾

**(Guides nous sur le droit chemin,. L chemin de ceux que Tu a comblés de bienfaits, non pas de ceux qui ont encouru colère, ni de ceux qui s'égarent.)**

« ihdina » dérive de « al hydayyat » qui veut dire enseigner, montrer, guider. On comprend aisément le choix de ce mot utilisé par Allah quand on comprend la différence entre les synonymes « as-sirat », « at-tariq », et « as-sabil ». En effet, comme nous le verrons plus loin, la notion de « as-sirat » est plus forte que celle de « at-tariq » ou de « as-sabil » qui désigne tous les trois le chemin. Mais « as-sirat » al moustakim » est le droit chemin le plus parfait et le plus élevé qu'Allah agréé pour ses fidèles sincères.

Dans ce verset Allah montre bien qu'il y a un choix de 2 chemins pour l'homme : le droit chemin et le chemin de l'égarement. Ailleurs Allah a mis en garde le fils d'Adam de ne pas adorer le Satan (30 :60-61 = Ne vous ai-Je pas engagés, enfants d'Adam, à ne pas adorer le Diable ? Car il est vraiment pour vous un ennemi déclaré, et [ne vous ai-Je pas engagés] à M'adorer ? Voilà un chemin bien droit) qui a juré de conduire l'homme à sa perte. Il y aura ceux qui feront confiance à Allah en l'invoquant et en l'adorant en totale soumission avec une intention pure et sincère, sans fierté ni arrogance. Ceux-là trouveront le droit chemin, le chemin agréé par le Seigneur et puis ceux qui tomberont dans le piège de Satan, pourtant leur ennemi déclaré. Allah avertit que le droit chemin est plein d'embûches, de difficultés et d'épreuves. Il promet de répondre à l'appel de ceux qui l'invoqueront (2 :186 = Et quand Mes serviteurs t'interrogent sur Moi.. alors Je suis tout proche : Je réponds à l'appel de celui qui Me prie quand il Me prie. Qu'ils répondent à Mon appel, et qu'ils croient en Moi, afin qu'ils soient bien guidés) Pour chercher le plaisir de Dieu et se diriger vers le droit chemin, Allah a instauré un certain nombre d'obligations et d'interdits à respecter parmi lesquels la prière et l'invocation de Dieu, en toute humilité. Les arrogants, les rebelles et les amis de Satan périront sans aucun doute (20 :81 = "Mangez des bonnes choses que Nous vous avons attribuées et ne vous montrez pas ingrats, sinon Ma colère s'abattra sur vous : et celui sur qui Ma colère s'abat, va sûrement vers l'abîme). Il faut noter que l'ascension vers la soumission à Allah et l'humilité n'est pas à sens unique. Celui qui est arrivé à un niveau élevé dans le plaisir d'Allah se doit de s'y maintenir avec constance. Car un homme pieux est susceptible de s'enfler d'orgueil et retourner plus bas !

En fait dans ce verset 7 (Guides nous vers le droit chemin...) Allah partage les gens en trois catégories : ceux qui progressent vers le droit chemin et bénéficient des bienfaits d'Allah. Ceux qui ont encouru Sa colère, ceux sont ceux qui se sont déviés du droit chemin, après l'avoir adopté. Ceux qui sont totalement égarés et donc complètement perdus.

A Suivre...

## Le jour de Ghadîr et les responsabilités de l'Imamat

Le 18 du mois de Dhul Hijja de l'an 10 de l'hégire, le Prophète (saw), au retour de l'accomplissement du "Pèlerinage d'Adieu" (Hajjatou al Wadâ'), s'arrête à un endroit situé entre la Mecque et Médine appelé "Ghadîr Khom". Là, il réunit les compagnons et leur donne un discours dans lequel il désigne son successeur légitime (Hadîthou al Ghadîr).

Mon but dans ce texte n'est pas de traiter ce sujet du point de vue dialectique ou politique, car l'encre coulée à ce propos est très abondante et suffisante à mon avis pour ne pas encore une fois de plus répéter les paroles des autres.

Je voudrais plutôt expliquer l'importance de ce jour du point de vue de l'avenir du message prophétique et de sa préservation, car c'est précisément ce jour là, après le discours du Prophète (saw) que Dieu a parachevé notre religion (Sourate la Table:3).

L'Imam Ridha (a.s) rapporte de son père Moussa jusqu'à l'Imam Hussein (a.s) qui a dit: "Il est arrivé que le jour de vendredi coïncide avec le jour du Ghadîr à l'époque où l'Imam Ali (a.s) était au pouvoir (Kalif). Durant son prêche, il s'est penché entre autre sur l'importance du Ghadîr, et il a cité à ce propos: C'est le jour de la défaite de satan, le jour de la preuve, le jour où l'authenticité de la foi apparaît, le jour des textes des personnes élues, c'est le jour de Chîth (Fils et successeur d'Adam), le jour d'Idrîs, le jour de Youcha' (successeur de Moussa), le jour de Cham'oun (successeur de Issa), et Hussein rapporte que Ali a continué de la sorte, ke le jour de... (Miftâhou al Jannât, v.3, p.363.)

Il est vrai que pour nous c'est un jour de fête, de joie et de gaieté, car c'est le jour de l'investiture de Ali (a.s) comme guide suprême de la Oumma. Mais si nous nous penchons sur ce jour selon Ali, nous verrons que cette investiture n'est pas une affaire simple, bien au contraire!!!

En effet, le rôle d'Imam est une énorme responsabilité et un lourd fardeau posés sur les épaules de Ali, et ne prête ni au repos, ni au profit et encore moins au luxe.

C'est une fonction qu'il doit gérer le mieux possible (car il a des comptes à rendre aux gens et à Dieu), et nous

connaissons tous (à notre niveau) l'ampleur de la difficulté et de la complexité de cette tâche si importante et primordiale! Car il est clair que pour affronter toutes les situations, et régler tous les problèmes de l'état, il faut être au sommet de la patience, de la miséricorde, du pardon, de tolérance, d'endurance, de sérénité, de pondération...

Et cette tâche requiert aussi le plus haut degré d'intégrité, de loyauté, de droiture, d'honnêteté et de sincérité s'agissant d'affronter toutes déviations, ou injustices de personnes malades psychologiquement, ou ignorantes ne désirant qu'une chose l' "anarchie et le désordre".

Par conséquent, le jour de Ghadîr pour Ali (a.s) est beaucoup plus dur, difficile, lourd, souffrant et triste à



assumer et supporter que les 23 années réunies passées avec le prophète (saw) durant la propagation de l'islam. Et de ce fait, il ne faut pas s'imaginer que pour Ali c'est un jour de joie et de bonheur, car la tâche et le pacte qui lui ont été remis par Dieu via le prophète (saw) sont tellement lourds que la joie n'y trouve pas de place, sauf celle d'obéir à Dieu et à son prophète (saw) et d'être au service des gens qui est pour Ali la plus grande joie espérée.

J'attire votre attention que l'Imamat n'est pas seulement une fonction politique, mais elle est aussi religieuse et spirituelle. Si Dieu le veut, nous essayerons de traiter de l'Imamat et la Wilaya dans un prochain numéro. Je termine ce texte en citant quelques hadîths concernant l'Imamat:

1) Le Prophète (saw) dit: "Vos Imams sont vos guides vers Dieu, regardez donc bien lesquels vous imitez dans votre religion et prière." (Mizânou al Hikma, v.1, p.178)

2) L'Imam Ali (a.s) dit: "Les deux traits caractéristiques de l'Imam sont qu'il doit être juste et véridique." (Idem, p.235.)

3) Il dit aussi: "Le pire des hommes auprès de Dieu est l'Imam injuste qui s'est égaré et qui a induit les autres en erreur, qui a fait mourir une tradition (sunna) confirmée et a revivifié une innovation (bid'a) délaissée." (Idem, p.235.) Que Dieu réunisse l'humanité entière sous l'étendard de l'Imam al Mahdi (a.s) le plus vite possible!

Auteur : AbdAllah D.

Le Prophète (saw) a dit:

O 'Alî! J'ai vu ton nom joint au mien dans quatre endroits et je me suis plu à le regarder: Quand j'ai atteint Bayt al-Maqdas (Jérusalem) lors de mon Ascension (mi'râj) vers le Ciel, j'ai vu sur son rocher (de Jérusalem) l'écriture: «Il n'y a de Dieu qu'Allah, Mohammad est le Messenger d'Allah que J'ai soutenu par son vizir et appuyé par son vizir». J'ai demandé alors à Jibrâ'il (l'Archange Gabriel): «Mais qui est mon vizir?». Il m'a répondu: «C'est 'Alî Ibn

Abî Tâlib (p)». Lorsque je suis parvenu au niveau du Jujubier de la Limite, j'y ai vu écrit: «C'est Moi Allah, il n'y a de Dieu que Moi Seul. Mohammad est Mon Élu parmi Ma Créature, Je l'ai soutenu et appuyé par son vizir». J'ai demandé à Jibrâ'il (là encore): «Mais qui est mon vizir?». Il m'a répondu: «'Alî Ibn Abî Tâlib (p)». Lorsque j'ai dépassé le Jujubier et atteint le Trône du Seigneur des mondes, j'ai vu sur Ses listes l'écriture: «C'est Moi Allah. Il n'y a de Dieu que Moi Seul. Mohammad est Mon Bien-aimé que J'ai soutenu et appuyé par son ministre»

(*"Makârim al-Akhlaq", op. cit., p. 444-445*)



## Médecins musulmans

Comme nous vous l'avons prommis dans les précédents numéros, nous parlerons des médecins musulmans, et leurs apports importants et fructueux à la médecine moderne.

Un des grands savants et médecin célèbre dans le monde qui a joué un rôle prépondérant dans la médecine est sans aucun doute Ibnou Sina (Avicennes pour les occidentaux)

**Ibnou Sina (980-1037)** naît près de Boukhara (Ouzbékistan) d'un père fonctionnaire (perse). A 14 ans il étudie les sciences naturelles et la médecine; il se penche sur la métaphysique d'Aristote et arrive à la comprendre grâce à un traité d'al Farâbi (second maître après Aristote). A 16 ans il dirige déjà de nombreux médecins célèbres, il est autorisé à évoluer dans la bibliothèque du palais après avoir guéri un prince samanide d'une grave maladie. A 18 ans il possède toutes les sciences connues. A 21 ans il écrit son premier livre de philosophie. A 22 ans il entre dans l'administration contraint par la mort de son père à gagner sa vie.

### SES ACTIVITES:

Il est avant tout un "médecin" réputé, fonction qui le rend célèbre et l'aide à vivre. "Homme politique" il fut plusieurs fois ministre, il s'occupe des affaires juridiques de l'état. "Philosophe" il commente l'oeuvre d'Aristote.

La nuit il travaille à ses grands ouvrages, le jour aux affaires de l'Etat ou il acquiert une solide réputation. Devenu ministre, il jouit d'une telle influence qu'il devient l'objet de pressions, sollicitation et jalousie, tantôt poursuivi par ses ennemis, tantôt convoité par des princes adversaires de ceux auxquels il veut rester fidèle. Il est obligé de se cacher à maintes reprises, vivant de ses seules consultations médicales. Il mène alors une vie itinérante et mouvementée. "Scientifique" il s'intéresse aux sciences de la nature et aux mathématiques. Poète il savait être un véritable poète.

### SES IDEES

La logique d'Aristote lui paraît insuffisante car elle n'entre pas assez dans une application proche de la vie; c'est un scientifique qui s'efforce d'amener les théories grecques au niveau de ce que son étude du concret lui a apporté. Pour lui la logique est la science instrumentale des philosophes. Il croit en Dieu Créateur, selon l'islam pour les

musulmans, comme pour les autres religions monothéistes. La source du savoir est la révélation faite par Dieu aux hommes par l'intermédiaire des prophètes. Ibnou Sina tente de réintégrer le dogme dans son élaboration philosophique, et pour lui la métaphysique doit apporter la preuve de l'existence du Dieu Créateur.

### POSTERITE

Dans le monde iranien son oeuvre est contemporaine de la constitution du corpus ismaélien (branche du chiisme qui représente l'esotérisme de l'islam), son étude sur la distinction de l'essence de l'être de l'existence sera exploitée par Thomas d'Aquin. Elle est une des bases de la philosophie scolastique néo-aristotélicienne du Moyen Age chrétien.

Du XIIe au XVIIe siècle, l'enseignement et la pratique de la médecine musulmane et occidentale sont fondés sur son monumental "canon de la médecine", entièrement traduit par "Gérard de Crémone" (1150 et 1187). Donc, au moment où ont lieu les croisades contre les infidèles et que les hérétiques sont brûlés sur la place publique, en Europe les médecins chrétiens tirent quotidiennement parti pour soigner les maux du corps de la sagesse des médecins musulmans.



### OEUVRES PRINCIPALES

L'oeuvre d'Ibnou Sina nous est parvenue incomplète, il écrivait sans relâche partout, à cheval, en prison et toutes ses connaissances n'étaient accessibles que de mémoire.

Parmi ses livres:

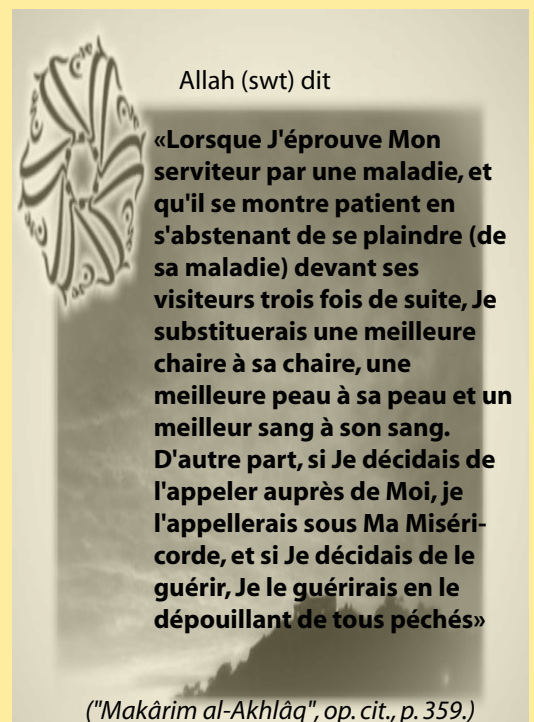
Le livre de la guérison: c'est une oeuvre philosophique qui fut détruite de son vivant.

"Le canon de la médecine" est une somme claire et ordonnée de tout le savoir médical de son temps, enrichi de ses propres observations.

En 1023, il se réfugie auprès de l'emir d'Isfahan et trouve alors une certaine paix qui durera 14 ans.

Il meurt brutalement d'une affection intestinale en 1037 alors qu'il accompagne son prince dans une expédition contre Hamadan (ville située en Iran). Il est enterré à Hamadan.

Auteur : Oum Ayman



"Comment le prince des croyants expliqua la raison pour laquelle il avait, en cette occasion, laissé tomber son sabre de sa main"  
 Il répondit: <je tire mon sabre pour l'amour de Dieu, je suis le serviteur de Dieu, je ne suis pas aux ordres du corps.  
 <Je suis le lion de Dieu, je ne suis pas le lion de la passion: mon action témoigne de ma religion.  
 <Dans la guerre, je manifeste ce que dit la parole: *TU NE LANCAIS PAS TOI-MEME LES TRAITS QUAND TU LES LANCAIS* (s.8 v.7) je suis le sabre, mais celui qui le tire est le soleil.  
 <J'ai retiré de ma route le bagage du "MOI", je considère ce qui est autre que Dieu comme la non-existence.  
 <Je suis une ombre, le soleil est mon seigneur: je suis le chambellan et non le rideau qui le cache.  
 <Je suis rempli des perles de l'union, comme un sabre orfèvre: dans la bataille, je fais des vivants, non des morts.  
 <Le sang ne ternit pas l'éclat de mon épée; comment le vent emporterait-il mes nuages?  
 <Je ne suis pas une paille, je suis une montagne de mansuétude, de patience, de justice; comment le vent sauvage emporterait-il la montagne?>  
 Ce qui est enlevé de sa place par le vent, ce sont les brindilles, car en vérité les vents contraires sont nombreux.  
 Le vent de la colère et le vent de la luxure, et le vent de la cupidité emportent celui qui n'accomplit pas les prières.  
 <Je suis une montagne, et mon être a été érigé par Lui; et si je deviens pareil à une paille, le vent qui me fait mouvoir est Son Souffle.  
 <Ma nostalgie n'est mue que par mon son souffle, mon capitaine n'est autre que l'amour de l'Unique.  
 <la colère est un roi qui domine les rois, pour moi, c'est un esclave, même la colère, je l'ai attachée sous ma bride.  
 <Le glaive de ma mansuétude a coupé le cou de ma colère, le courroux de Dieu est venu sur moi comme une miséricorde.  
 <Je suis plongé dans la lumière, bien que mon toit soit ruiné, je suis devenu un jardin, bien que l'on m'appelle "Abou Turâb" (père de la terre).  
 <Puisque la pensée de quelque chose d'autre que Dieu m'est advenue, il me faut remettre mon épée au fourreau,  
 <Afin que mon nom puisse être, IL AIME POUR L'AMOUR DE DIEU, que mon désir puisse être, "IL HAIT POUR L'AMOUR DE DIEU."  
 <Que ma générosité puisse être, "IL DONNE POUR L'AMOUR DE DIEU", que mon être puisse être, "IL S'ABSTIENT POUR L'AMOUR DE DIEU."  
 <Ma parcimonie est pour l'amour de Dieu, ma générosité est pour l'amour de Dieu seul, j'appartiens entièrement à Dieu, je n'appartiens à nul autre;  
 <Et ce que je fais pour l'amour de Dieu ne l'est pas par conformisme, ce n'est pas de l'imagination ou une idée, ce n'est que de l'intuition.  
 <J'ai été libéré de l'effort et de la recherche, je me suis attaché à Dieu seul.  
 <Si je vole, je contemple le lieu vers lequel je prends mon essor, et si je tourne, je contemple l'axe sur lequel je pivote.  
 <Et si je traîne un fardeau, je sais où je l'emporte, je suis la lune, et le soleil est en face de moi comme un guide.>  
 IL n'est pas possible de communiquer davantage que ceci aux gens, dans la rivière, il n'y a pas place pour la Mer.  
 Je parle selon la mesure de leur compréhension, ce n'est pas une faute, c'est la coutume du Prophète (psl).  
 <Je suis libre de tout intérêt personnel, écoute le témoignage d'un homme libre, car le témoignage d'un esclave ne vaut pas deux grains

d'orge.>  
 D'après la loi religieuse, le témoignage d'un esclave est sans valeur lors des procès et des jugements.  
 Même si des milliers d'esclaves témoignent en ta faveur, la loi n'accordera pas à leur témoignage la valeur d'un brin de paille.  
 Au regard de Dieu, l'esclave des désirs est pire que des serviteurs ou des esclaves amenés à la servitude, Car ces derniers sont affranchis par une seule parole de leur maître, tandis que le premier a une vie agréable, mais meurt dans l'amertume.  
 L'esclave de la concupiscence n'a aucun moyen de se libérer, sauf par la grâce de Dieu et Sa Faveur Spéciale.  
 Il est tombé dans un abîme sans fond, et c'est de sa faute, cela ne vient pas de la contrainte ou de l'injustice Divine.  
 Il s'est jeté dans un puits tel que je ne trouve aucune corde capable d'en atteindre le fond.  
 Je dois en finir, si ce discours continue, ce ne sont pas seulement les coeurs, mais les rochers qui saigneront.  
 Si ces coeurs n'ont pas saigné, ce n'est pas à cause de leur dureté, c'est à cause de la perplexité, de la préoccupation et de la mauvaise fortune.  
 Ils saigneront un jour ou le sang ne leur servira à rien, saigne au temps ou ton sang ne sera pas rejeté.  
 Etant donné que le témoignage des esclaves n'est pas accepté, le témoin approuvé est celui qui n'est pas l'esclave (de ses désirs).  
 Les paroles: NOUS T'AVONS ENVOYÉ COMME TÉMOIN (s.33 v.45) sont venues dans l'avertissement (le coran), parce que le Prophète (psl) était entièrement libre par rapport à l'existence (charnelle).  
 <Puisque je suis libre, comment la colère pourrait-elle m'attacher? Il n'est rien ici que les qualités Divines. Viens!  
 <Viens, car la grâce de Dieu t'a rendu libre, parce que Sa Miséricorde l'emporte sur Son Courroux.  
 <Viens maintenant, car tu as échappé au danger? tu étais une simple pierre, l'éllixir a fait de toi un joyau.  
 <Tu as été délivré de l'incroyance et de ses ronces, fleuris comme une rose dans le jardin de cypres de HU (DIEU).  
 <Tu es moi et je suis toi, O homme illustre : tu étais Ali comment puis-je tuer Ali?

suite ►



<Tu as commis un péché meilleur qu'un acte de devotion,tu as traversé le ciel en un instant.  
 Bienheureux le péché que cet homme avait commis,les feuilles de rose ne naissent-elles pas d'une épine?  
 Le pharaon,à cause de la magie des magiciens,ne les attirait-il pas vers lui,et la chance ne vint-elle pas à leur aide?  
 Si ce n'avait été leur magie et le refus(de Moïse),qui les aurait amené au pharaon rebelle?  
 Comment auraient-ils vu le baton et les miracles?La désobéissance envers Dieu devint obéissance,O homme désobéissants.  
 Dieu a frappé le cou du désespoir,étant donné que le péché et la désobéissance sont devenus obéissance.  
 Puisqu'il transforme en bien les mauvaises actions,Il fait de la désobéissance un acte d'obéissance,en dépit des calomnieux.  
 De ce fait,le démon maudit est chassé au loin,il éclate d'envie et est coupé en deux.  
 Il s'efforce de nous faire commettre un péché et,au moyen de ce péché,nous fait tomber dans un abîme.  
 Lorsqu'il voit que le péché est devenu un acte d'obéissance,il advient pour lui une heure non bénie.  
 <Entre! je t'ouvre la porte.Tu as craché sur moi,et je t'offre un présent.  
 <Voici les choses que je donne à celui qui commet une iniquité,tu vois comment je m'expose à l'humiliation de la part des méchants.  
 <Qu'octroierais-je à celui qui fait le bien?Sache-le,j'octroie des trésors et des royaumes éternels.>



wa salat wa salam 'ala Mohammad wa âli Mohammad ila yum al qiyâma.

Auteur : Saïd O.

Le Prophète (P) a fait ce discours à Mona:

«Ô gens! Ecoutez ce que je vais vous dire et saisissez-le, car peut-être ne vous rencontrerais-je plus ici après cette année». Et le Messenger d'Allah (P) de demander aux gens présents:

«Quel jour est le plus sacré?»

- Ce jour-ci, répondirent-ils.

«Quel est le mois le plus sacré?», demanda-t-il encore.

- Ce mois-ci, répondirent-ils.

«Et quel est le territoire le plus sacré?», questionna-t-il.

- Ce territoire-ci, convinrent-ils.

Le Prophète (P) conclut alors:

«Le sang et les biens de chacun de vous sont aussi sacrés entre vous que le sont pour vous ce jour-ci, ce mois-ci et ce territoire-ci, et ce jusqu'au Jour du Jugement où vous serez interrogés sur vos actes ».

Et le Prophète (P) de leur demander:

«Vous ai-je bien communiqué le message?»

- Oui!, affirmèrent-ils.

«O Allah! Sois-en le Témoin», dit le Messenger d'Allah (P).

La revue est accessible sur Internet à l'adresse suivante  
<http://noorislam1.free.fr/revue/revue.html>

## Le Coran

Coran est un mot d'origine arabe, francisé sous cette forme approximative, du vocable original **Qur'an**. Ce mot signifie Lecture ou Récitation. Contrairement à la Bible, il n'est pas la compilation de plusieurs livres. Il y a en tout 114 sourates de longueurs inégales : la plus courte contient 3 versets et la plus longue 286. Elles sont présentées dans un ordre de longueur sensiblement décroissant, et non dans l'ordre chronologique de la Révélation faite par Allah à Mohammad - sur lui la Grâce Divine et la Paix. La toute première, la Fatiha est cependant très courte et a un statut particulier. Appelée « Le prologue » par traduction du terme fatiha, elle se présente comme une invocation et est récitée lors des prières .

Les spécialistes ont distingué deux grandes catégories de sourates: celles qui correspondent à la période de La Mecque, et celles de la période de Médine. La partie relative à la période Mécquoise traite généralement du rapport à Dieu, la foi, spiritualité,... tandis que la partie Médinoise traite quant à elle de l'aspect social de l'homme.

Il est l'ensemble des paroles transmises à Mohammad - sur lui la Grâce Divine et la Paix . L'ultime Prophète fut l'unique réceptacle de ce Message Divin, qu'il annonça ensuite au monde. Entre Dieu et l'homme, l'intermédiaire de ce Message fut l'Ange Gabriel. Ce Message descendit jour après jour durant vingt-trois ans, au fur et à mesure des besoins, tant spirituels que juridiques, de la communauté musulmane naissante.

Le Coran fut révélé depuis l'an 10 avant l'Hégire, jusqu'à l'an 13 après l'Hégire. Le Coran n'est pas un écrit humain mais Divin. Pour preuve, le manque de contradiction qui le caractérise, alors que la Bible fourmille de contradictions :

**« Ne méditent-ils donc pas le Coran ? S'il venait d'un autre que Dieu, ils y trouveraient de nombreuses contradictions». (Coran 4,82)**

Le premier secrétaire du Prophète, Zayd ibn Thabet, a rédigé un muç-haf (livre relié) complet du Coran. Et c'est son recensement des versets et sourates qui a été unanimement reconnu comme conforme à la récitation orale définitive qu'en avait fait le Prophète durant le dernier mois de Ramadan qui a précédé son retour vers le Créateur. Il n'y a aucune contes-tation de ce fait. Toutes les écoles juridiques de l'Islam, Sunnites, Chi'ites, Karedjites, possèdent cette unique version du texte révélé. Et Dieu coupe court à tout doute sur ce sujet :

**« C'est Nous qui avons fait descendre le Rappel, et c'est Nous qui en sommes le Gardien »(Coran 15,9).**

Le Coran est le Message final adressé aux hommes dans leur totalité :

**« Nous ne t'avons envoyé que comme annonciateur et avertisseur à tout le genre humain. Mais la plupart des hommes ne savent pas». (Coran 34,28)**

Le Coran est un texte qui a de nombreux aspects. Des aspects « théolo-giques», réaffirmant principalement l'Unicité absolue de Dieu et dési-gnant Ses Noms et attributs. Des aspects historiques, rappelant certains épisodes édifiants de la vie des prophètes et des peuples antérieurs. Il annonce également des événements futurs et le monde à venir (l'au-delà), le Paradis et l'Enfer. C'est aussi un texte législatif déterminant le cadre moral et juridique en matière de règle de vie, pour la communauté des croyants, jusqu'au Jour du Jugement dernier. Il indique également l'attitude que les Musulmans doivent observer à l'égard des autres communautés : les Chrétiens, les Juifs, Sabéens, Mages (ou Mazdéens ou Parsis), les Polythéistes, les Athées, les Hypocrites avérés, selon les circonstances. C'est aussi, enfin, un Texte qui ouvre sur la réalité « métaphysique » et conduit l'aspirant dans la voie du Rapprochement de Dieu.

Dieu a donné le Coran pour redonner la Foi pure aux humains. Son ordonnancement même, qui n'est pas chronologique mais répond à une « logique Divine » supra humaine, n'est pas le fruit du hasard. Sa lecture méthodique et sa compréhension permettent de répondre complètement à toutes les questions essentielles que se pose l'humanité depuis toujours. Et rien n'y est omis pour nous transmettre et parfaire cette Foi, qui est certes l'effet d'une grâce Divine «invisible», mais qui se nourrit aussi de Sa Parole «lisible».

L'effort humain, pour acquérir et appliquer la science sacrée contenue dans le Coran, cet effort est le signe absolu de notre reconnais-sance envers Lui, et cela a pour conséquence d'amplifier indéfiniment la Grâce divine :

**« C'est ainsi que Nous récompensons quiconque se montre reconnaissant». (Coran 54,35)**



**« Souvenez-vous et Je Me souviendrai de vous ! Rendez-Moi grâce ! Ne soyez pas ingrats!» (Coran 2,152)**

**«Si vous êtes reconnaissants, je ferai, certes, encore plus pour vous. Mais si vous êtes infidèles, Mon châtime-ment sera terrible pour vous». (Coran 14,7)**

Le Coran est le dernier Rappel avant le Jugement dernier. Il contient des Promesses et des Menaces précises. Il a été annoncé à tout l'univers. Il est disponible dans toutes les langues. Il confirme et protège les Ecritures antérieures qui étaient de «seconde main» et ont subi des altérations. Il indique le Chemin Droit qui commence par la Soumission, se gravit par la Foi et fait accéder à la Vertu. Arrivé à ce stade, le vertueux ressent constamment le Regard de Dieu sur lui, il «goûte» à la Présence Divine. Il «habite» déjà, en esprit, sa demeure dernière dans la Vraie Vie auprès de son Créateur Miséricordieux et Aimant. Son «cœur» est devenu une «demeure» de Dieu - Exalté et Magnifié soit-Il. Ce processus de purification est appelé les savants musulmans. Louange à Dieu, Souverain de l'univers.

Auteur : Hassan R.



Le Prophète (saw) a dit

**Nos Chiites (partisans) sont ceux qui nous suivent, qui suivent nos traces et adoptent comme modèles de comportement nos**

(*"Uçûl al-Kâfi": 2/73*)

## Le Prophète a-t-il choisi un successeur?

Selon les hadiths établis à la fois par les corpus sunnites et shi'ites (dans les chapitres sur les tentations, séditions et autres), le Prophète prédit les séditions et les tribulations qui devaient menacer la société islamique après sa mort, les formes de corruption qui allaient pénétrer l'Islam, et comment des gouverneurs mondains allaient sacrifier cette pure religion à leurs intérêts personnels impurs. Comment concevoir que le Prophète, qui n'omit pas de prédire le détail des événements et des épreuves qui devaient survenir des années, voir des milliers d'années après lui, eût pu négliger les questions concernant sa succession immédiate? Ou bien qu'il eût pu négliger et considérer comme sans importance un devoir d'une part si simple et clair, et d'autre part revêtant une signification aussi importante! Se serait-il occupé des actes les plus naturels et communs tels que manger, boire et dormir, aurait-il donné des centaines de corruandements à leur sujet, pour ensuite demeurer muet sur la question capitale de sa succession?

Même en acceptant l'hypothèse - que le shi'isme rejette - selon laquelle la nomination d'un chef de la société islamique a été laissée par la shari'ah au peuple lui-même, il aurait quand même fallu que le Prophète s'expliquât à ce sujet. Il aurait dû avoir laissé les instructions nécessaires à la communauté afin que celle-ci soit consciente du problème dont dépendent l'existence et la croissance de la société islamique ainsi que l'observance des rites religieux. Or, il n'y a pas trace d'une telle explication prophétique ou d'une telle instruction religieuse. Si une telle chose avait existé, ceux qui succédèrent au Prophète et tinrent les rênes du pouvoir entre leurs mains, ne s'y seraient pas opposés. En fait, le premier calife transféra le califat au second par legs. Le seconde calife choisit le troisième grâce à un conseil de six hommes dont le futur calife faisait lui-même partie et dont l'ordre de procédure avait été déterminé et ordonné par lui-même. Mu'awiyah fonja l'Imam Hassan à faire la paix et, de cette manière, continua d'être calife. A la suite de cet événement, le califat fut converti en une monarchie héréditaire. Progressivement plusieurs observances religieuses des premières années de l'Islam (telles que la guerre sainte, la commanderie du bien et l'interdiction du mal, l'application des peines légales pour l'actes inhumains) perdirent de leur importance et disparurent même de la vie politique de la communauté, annulant dans ce domaine les efforts du Prophète de l'Islam.

Le shi'isme a étudié la nature primordiale de l'homme et la tradition de sagesse qui a toujours survécu parmi les hommes. Il a saisi le but principal de l'Islam qui consiste à revivifier la nature primordiale de l'homme, et a étudié certaines choses telles que les méthodes utilisées par le Prophète pour diriger la communauté. Il a aussi étudié les troubles qui frappèrent l'Islam et les musulmans après la mort du Prophète et qui menèrent à la division et à la séparation, ainsi que la vie éphémère des gouvernements islamiques des premiers siècles, qui furent caractérisés par la négligence et le manque de principes religieux stricts. En conclusion de ces études, le shi'isme affirme qu'il y a assez de textes traditionnels laissés par le Prophète pour indiquer la procédure de désignation de l'Imam ou successeur du Prophète. Cette conclusion est appuyée par des versets coraniques et des hadiths que le shi'isme considère comme authentiques, tels que le verset sur la wai'ayat et les hadiths de Ghadir, Safinah, Thaqalayn, Haqq, Manzilah, Dawat-i-achirah-i-aqrabfn et d'autres. Mais bien sûr, ces hadiths, dont beaucoup sont acceptés par le sunnisme, n'ont pas été compris de la même manière par le shi'isme et par le sunnisme. Sinon la question même de la succession n'aurait pas été soulevée. Alors que ces hadiths apparaissent aux shi'ites comme une claire indication des intentions du Prophète concernant la question de la succession. Ils ont été interprétés par les sunnites d'une toute autre manière, laissant la question ouverte et sans réponse.

Pour prouver le califat d'Ali Ibn Abi Tâlib, les shi'ites ont eu recours à des versets Coraniques, parmi lesquels, le suivant: «Non, vous n'avez d'autre ami que Dieu et son Messager et les croyants qui établissent l'office et acquittent l'impôt cependant qu'ils s'inclinent» (Coran V, 55).

Les commentateurs shi'ites et sunnites s'accordent à dire que ce verset fut révélé au sujet d'Ali Ibn Abi Tâlib, et plusieurs hadiths shi'ites et sunnites confirment cette opinion. Abu Dharr Ghiffâri a dit: «Un jour, nous faisons les prières de midi avec le Prophète; une indigente demanda de l'aide, mais personne ne lui fit l'aumône. Le malheureux leva les mains au ciel en disant: O mon Dieu! sois témoin que dans la mosquée du Prophète personne ne me donne quelque chose. Ali Ibn Abi Tâlib était en prière, à genoux. Il pointa son doigt vers la femme, qui prit sa bague et partit. Le Prophète, qui observait la scène, leva les yeux vers le ciel et dit: «O mon Dieu! Mon frère Moïse t'a dit: Elargis ma poitrine, aplanis mes difficultés et rends ma langue éloquente afin qu'ils

comprennent mes paroles et fais de mon frère Aron mon aide et mon ministre (Coran XXVIII, 35) ô mon Dieu! Je suis aussi ton Prophète. élargis ma poitrine, facilite ma tâche et fais d'Ali mon ministre et mon aide». Abu Dharr dit: «Le Prophète n'avait pas fini de parler que le verset cité ci-dessus fut révélé».

Un autre verset que les shi'ites considèrent comme preuve du califat d'Ali est le suivant: «Les incrédules désespèrent aujourd'hui de vous éloigner de votre religion. Ne les craignez pas! Craignez-Moi! Aujourd'hui, J'ai rendu votre religion parfaite; J'ai parachevé Ma grâce sur vous; J'agréé l'Islam comme étant votre religion» (Coran V, 3). Le sens évident de ce verset est qu'avant ce jour les infidèles nourrissaient l'espoir qu'un jour viendrait où l'Islam s'éteindrait. Mais Dieu, par cet événement, leur fit perdre à jamais l'espoir de voir l'Islam détruit. Cet événement fut la cause de la force et de la perfection de l'Islam; de toute évidence ce ne pouvait être une occasion mineure telle que la promulgation d'un commandement de la religion. Il s'agissait plutôt, d'une question d'une importance telle que la continuité de l'Islam en dépendait.

Ce verset semble se rattacher à un autre qui vient vers la fin de la même sourate: «O Prophète! Fais connaître ce qui t'a été révélé par ton Seigneur. Si tu ne le fais pas, tu n'auras pas fait connaître Son message. Dieu te protégera contre les hommes» (Coran V, 67).

Ce verset indique que Dieu a ordonné au Prophète une mission d'une importance telle que, si elle devait ne pas être accomplie, les fondements de l'Islam et de la prophétie seraient mis en danger. Le sujet était si important que le Prophète craignit une opposition et l'intervention d'adversaires. Attendant des circonstances favorables, il temporisa jusqu'à ce que vint un ordre définitif et urgent de Dieu lui inspirant l'exécution immédiate de ce commandement sans qu'il ait à craindre personne. Cela ne concernait pas non plus un commandement religieux particulier, au sens ordinaire du mot, car un commandement religieux non prêché, n'aurait pas causé la destruction de l'Islam. De plus, jamais le Prophète n'avait craint quelqu'un lorsqu'il prêchait les commandements et les lois religieuses.

Ces indications ajoutent du poids aux traditions shi'ites qui affirment que ces versets furent révélés à Ghadir Khumm et concernent l'investiture d'Ali Ibn Abi Tâlib, à la succession.

De plus, plusieurs commentateurs shi'ites et sunnites ont confirmé ce point.

Abu Saïd Khidri dit: «Le Prophète, à Ghadir Khumm, invita les gens à s'approcher d'Ali. Il prit le bras de ce dernier et le leva si haut que le blanc de l'aisselle du Prophète de Dieu pouvait être vu. Alors ce verset fut révélé: «Ce jour, J'ai parachevé votre religion et complété ma faveur pour vous, Je vous ai choisi l'Islam pour religion». Puis le Prophète dit: Allahu Akbar, cette religion est devenue parfaite, la bonté de Dieu a été parachevée, Sa satisfaction atteinte et la walayat d'Ali réalisée. Alors il ajouta: Ceux pour qui je suis l'autorité et le guide, Ali également est leur guide et leur autorité. Oh! Dieu sois ami des amis d'Ali et ennemi de ses ennemis. Quiconque l'aide, aide-le et quiconque le quitte, quitte-le» .

En résumé, nous pouvons dire que les ennemis de l'Islam qui firent tout ce qui leur était possible pour le détruire, n'eurent plus, à un moment donné, qu'un seul espoir, Ils pensèrent que le protecteur de l'Islam étant le Prophète, après sa mort, l'Islam resterait sans guide ni chef et finirait ainsi par périr. Mais, à Ghadir Khumm, leurs désirs furent réduits à néant et le Prophète présenta Ali au peuple comme le guide et le chef de l'Islam. Après Ali ce devoir, lourd et nécessaire, de guide et de chef fut confié à sa famille.

Nous citons ici quelques uns des hadiths se rapportant à Ghadir Khumm, à l'investiture d'Ali et à la valeur de la Famille du Prophète. Le hadith de Ghadir: Le Prophète de l'Islam, lors de son retour du pèlerinage d'adieu, s'arrêta à Ghadir Khumm, réunit les musulmans et, après leur avoir adressé un sermon, choisit Ali comme chef et guide des musulmans.

Barâ dit:«J'étais en compagnie du Prophète lors du pèlerinage d'adieu. Quand nous arrivâmes à Ghadir Khumm, il ordonna que la place fût nettoyée. Ensuite il prit Ali par la main et le plaça à sa droite. Puis il s'exclama: Suis-je l'autorité à laquelle vous obéissez? Ils répondirent: Nous obéissons à tes directives. Alors il dit: De quiconque je suis le maître (mawla) et l'autorité à laquelle il obéit, Ali sera son maître. Oh Dieu! Sois ami des amis d'Ali et ennemi des ennemis d'Ali. Alors Omar Ibn el Khattâb déclara à Ali: Puisse cette situation t'être agréable, car maintenant tu es mon maître et le maître de tous les croyants» .

Un arabe bédouin se rendit, une fois chez l'Imam Hossein pour lui demander son assistance. Il dit:

\_"Ô fils du Messenger de Dieu, j'ai donné la garantie de payer intégralement un prix du sang, mais j'en suis, à présent, incapable. Je me suis décidé à m'adresser au plus honorable de tous et de solliciter son aide, lui, qui parmi les gens de la Demeure prophétique, est le plus magnanime et le plus noble. Et maintenant, je me trouve humblement devant vous, pour vous faire part de ce problème".  
Et l'Imam de lui répondre:

\_"Ô frère, je te poserai trois questions. Si tu réponds à une, je t'accorderai un tiers de la dette; si tu réponds à deux, je t'en offrirais les deux tiers, et si tu réponds aux trois questions, tu auras tout.".

\_"Ô fils du Messenger de Dieu, est-il juste qu'un homme tel que toi, interroge un homme tel que moi, toi, qui es un homme érudit?".

\_"Oui, j'ai entendu de mon auguste aïeul, le Messenger de Dieu qui a dit: "la charité devra être à l'aune de la connaissance".".

\_"Eh bien, demandez. Je répondrais, si je puis, sinon j'apprendrai de vous un point".

\_"Quel est cet acte magistral qui dépasse les autres?"

\_"La foi en Dieu".

\_"Quel est le moyen qui sauvera de la perdition?".

\_"La confiance en Dieu".

\_"Quelle est la parure de l'homme?".

\_"La science dotée d'endurance".

\_"Sans elle, quelle sera donc la parure d'un homme?".

\_"La richesse embellie de loyauté et de véracité".

\_"Et sans elle, quelle est la parure d'un homme?".

\_"La pauvreté dotée de patience et de retenue".

\_"Et sans elle, quelle est la parure d'un humain?".

\_"Que la foudre céleste le frappe!"

L'Imam sourit au bédouin et lui offrit une bourse de mille dinars, ainsi que sa bague réhaussée d'une pierre de deux cents dinars. Et lui dit:

"Paie tes créanciers avec les dinars et garde la bague pour toi-même".

## Abu Basir a relaté la chose suivante :

" Un homme est venu chez l'Imam abu Ja'far (a.s.) et lui a dit ceci :

"Dis-moi à propos de votre Seigneur. Quand est-t-il apparu ? "

L'Imam (a.s.) Répondit ; "Peine sur vous ! On pose une telle question uniquement sur une chose qui n'a pas existé.

Mon Seigneur toute la Gloire lui appartient, il est et sera éternellement. Comment la question s'appliquerait-elle à Lui.

Il n'a pas d'apparition(de naissance)et personne ne la fait apparaître.

Cela ne s'applique pas à Lui parce qu'Il n'est pas soumis aux effets de l'espace. Il n'était dans aucune chose ni sur aucune chose, Il n'a inventé aucun espace pour Son propre espace.

Il n'est pas devenu plus puissant après la création de toutes les choses, il n'est pas devenu plus faible quand il les a données aux êtres.

Il n'était pas solitaire avant qu'il ne crée toutes les choses. Il n'est semblable à aucune chose qui pourrait être appelée une chose. Il n'était pas sans Royaume avant la création et Il ne sera non plus sans après la disparition des choses.

Il vit éternellement sans vie et Il était le roi puissant bien avant la création des choses, Il était le roi puissant après la création de toutes les choses.

Cette question n'est pas applicable à Son existence. Il n'y a aucune limite pour Lui et Il ne peut être définissable par l'analogie(comparaison).

Il ne devient pas vieux grâce à la vie éternelle. Il ne peut être inquieté par aucune chose, par contre, toutes les choses ont la crainte de Le décevoir.

Il a vécu sans renouvellement de vie. Il n'est pas un descriptible car le le décrire lui mettrait une limite et un espace de dépendance.

La place qu'il occupe lui concède qu'Il ne peut être considéré comme le voisin de quelque chose.

Il est le Roi éternel. Il a la puissance et le royaume. Il a créé tout ce qu'Il a voulu et quand Il l'a décidé selon Sa volonté.

Il ne peut pas être limité. Il ne peut pas être divisé ou détruit. Il était avant que tout ne soit mais Il n'est pas comme la notion d'existence pourrait le définir. Il sera le dernier, mais pas comme si la notion de dernier s'appliquerait à Lui.

Toutes les choses seront détruites sauf Lui. La création lui appartient et Son ordre est la commande. Il est le Seigneur des mondes.

Ô l'enquêteur(l'homme qui pose la question), les imaginations ne peuvent pas englober mon Seigneur et Il ne fait pas face aux confusions.

Rien n'est capable de lui échapper et rien ne peut lui arriver. Il ne peut être tenu responsable de rien et Il ne regrettera rien. Ni la somnolence ni le sommeil ne le touchent.

À Lui appartient tout ce qui est dans le ciel et tout ce qui est sur la terre et tout ce qui est entre eux et sous le sol.

(Ousou' Al Kâfi, le livre concernant l'unicité de Dieu, chapitre 6, hadith 3).

